

Vasile Timiș

Le discours religieux dans le contexte des provocations du XXI-ème siècle

*Valences et implications ecclésiales,
éducatives et géopolitiques*



Presa Universitară Clujeană

Vasile Timiș

•

**Le discours religieux dans le contexte
des provocations du XXI-ème siècle**

*Valences et implications ecclésiales,
éducatives et géopolitiques*

Referenți științifici:

Arhim. Prof. univ. dr. Teofil Cristian Tia

Pr. Prof. univ. dr. Ștefan Iloaie

ISBN 978-606-37-2811-2

© 2025 Autorul volumului. Toate drepturile rezervate.
Reproducerea integrală sau parțială a textului, prin orice
mijloace, fără acordul autorului, este interzisă și se pedep-
sește conform legii.

Universitatea Babeș-Bolyai

Presa Universitară Clujeană

Director: Codruța Săcelean

Str. Hasdeu nr. 45-51

400371 Cluj-Napoca, România

Tel./fax: (+40)-264-597.401

E-mail: editura@ubbcluj.ro

<http://www.editura.ubbcluj.ro/>

Vasile Timiș

**Le discours religieux
dans le contexte
des provocations
du XXI-ème siècle**

*Valences et implications ecclésiales,
éducatives et géopolitiques*

Presa Universitară Clujeană

2025

Table des matières

Introduction	7
---------------------------	----------

Chapitre premier

Le discours religieux dans le contexte des nouveaux règlements au niveau des relations internationales	15
--	----

Chapitre II

Le discours religieux comme partie du dialogue religieux contemporain.....	43
---	----

Chapitre III

La relation État-Église et les nuances du discours religieux dans le contexte géopolitique actuel	61
---	----

Chapitre IV

L'éducation religieuse – forme de contextualisation du discours religieux à l'école et à l'Église	75
---	----

Chapitre V

Le statut de l'enseignement religieux au niveau des domaines curriculaires dans les pays de l'Union Européenne.....	87
---	----

Chapitre VI

Les pertinences actuelles des paradigmes culturels sur le discours religieux dans l'espace Européen – convergences, divergences, perspectives	101
--	-----

Chapitre VII

Étude de cas/ questionnaire

La manière de se rapporter aux valeurs spirituelles roumaines. Des Roumains installés à l'étranger	109
--	-----

Remarques finales	125
--------------------------------	-----

Annexes	137
----------------------	-----

Annexe I – <i>La situation de l'appartenance religieuse dans le monde au début du XXI^e siècle ...</i>	137
--	-----

Annexe II – <i>La répartition de l'islam dans le monde aujourd'hui</i>	138
--	-----

Annexe III – <i>L'appartenance religieuse dans l'Union Européenne 2012</i>	139
--	-----

Annexe IV – <i>L'évolution des principaux groupes religieux en Europe estimée sur la période 2010-2050</i>	140
--	-----

Bibliographie	141
----------------------------	-----

Introduction

Ce travail, élaboré dans le cadre d'un stage de recherche à l'*Accademia di Romania* à Rome, de janvier à juin 2021, mais aussi à partir de préoccupations plus anciennes, vise à étudier les mécanismes de certaines nuances du discours religieux en relation avec de nouveaux paradigmes culturels, religieux et géopolitiques, tout en visant également à souligner son rôle dans le processus de formation éthique et spirituelle adaptée à la complexité du monde d'aujourd'hui.

Une analyse plus approfondie révèle que le XXI^e siècle commence comme une période marquée par de profondes mutations sociales, religieuses, culturelles et scientifiques, susceptibles d'influencer la manière dont l'éducation et les expériences religieuses se manifestent et sont reçues. Dans un contexte mondial caractérisé par le pluralisme, la mobilité et l'interdépendance, les institutions religieuses sont également confrontées à des défis quant aux nuances du discours religieux.

La religion, en tant que système complexe de valeurs, de symboles et de pratiques, continue d'exercer une certaine influence sur l'identité individuelle et collective. Une analyse plus approfondie des implications ecclésiales, éducatives et géopolitiques du discours religieux peut mettre en lumière l'interaction entre foi, culture, raison et pouvoir dans le monde contemporain.

En observant le positionnement du monde contemporain vis-à-vis de la sacralité et des institutions religieuses, nous pouvons affirmer que l'homme contemporain ne s'est pas complètement éloigné de Dieu, mais parfois nous pouvons constater un éloignement de l'homme de la communauté et même de soi-même. Les principes de la tolérance religieuse, assumés de plus en plus fortement dans la contemporanéité, conduisent à un redimensionnement de la perception du discours religieux, mais aussi, évidemment, à une prise de nuance du discours religieux, sous ses diverses formes – homélie, catéchèse, cours de religion, etc.

La liberté de pensée, les nouvelles approches religieuses, l'autonomie intellectuelle conduisent à certaines prises de nuances du rapport au sacré, „de norme collective, la religion devient matière optionnelle, si dans le passé elle gérait toute la vie sociale, aujourd'hui les églises deviennent réservoirs de foi et pourvoyeurs de services religieux, auxquels les individus recourent par un libre choix personnel, à attribuer à une spiritualité intime ou à une réflexion culturelle communautaire”¹.

Nous avons constaté que les premières années du XXI^e siècle ont été beaucoup plus mouvementées que les théoriciens du domaine ne l'avait estimé à la fin du XX^e siècle. Cela est dû, au premier lieu, aux évolutions de l'environnement mondial de sécurité, générées par une série de nouveaux risques et menaces, comme se sont prouvés ceux de l'environnement informatique, ou d'autres plus anciens, le cas du

¹ LENOIR, Frédéric, *Le metamorfosi di Dio. La nuova spiritualità occidentale*, Garzanti, Milano, 2005, p. 35.

terrorisme, de la criminalité transfrontalière ou les conséquences négatives de la généralisation du phénomène de mondialisation, qui ont tous atteint des niveaux d'intensité sans précédent jusqu'à nos jours. Le changement de l'environnement de sécurité conduit inévitablement à un redimensionnement de la sécurité identitaire, de la responsabilisation face aux valeurs patrimoniales.

La dynamique de la vie contemporaine conduit inévitablement à un redimensionnement des paradigmes culturels et spirituels. Selon certains théoriciens, l'humanité d'aujourd'hui vit une nouvelle période de son histoire, caractérisée par des mutations profondes et rapides qui s'étendent progressivement au monde entier.²

Contrairement à ce que prévoyaient certaines variantes de la théorie de la sécularisation, la religion et la religiosité n'ont pas complètement disparu de l'horizon des préoccupations du monde d'aujourd'hui. En plan personnel, nous observons des recherches sur l'espace du sacré, sur les sens de l'existence, sur l'identification de manières d'exprimer des attitudes, des sentiments et des émotions.

Les branches de recherche telles que la psychologie de la religion, la sociologie de la religion et l'histoire de la religion sont invitées à s'intéresser davantage aux nouvelles manières d'appréhender la vie, le monde, la foi, en mettant en évidence des aspects plus qu'évidents en termes de changements de paradigme en ce qui

² SECONDIN, Bruno, BERZANO, Luigi, CANOBBIO, Giacomo, MONTANARI, Antonio, *Nessun idolo. Cultura contemporanea e spiritualità cristiana*, Edizioni Glossa, Milano, 2010, p. 15.

concerne la manière de croire mais aussi la manière de se rapporter aux héritages culturels et spirituels.

Les valeurs religieuses ont profondément influencé l'évolution des diverses communautés humaines au fil du temps. Leur influence est assez constante, dans une tendance actuelle plus prononcée, notamment en direction des croyances religieuses du monde contemporain. Les croyances religieuses ont des implications sociales, culturelles, cognitivo-comportementales et politiques majeures dans de nombreuses régions du monde.

Même si dans l'espace public nous constatons certains changements concernant la religiosité et les pratiques religieuses, avec certaines nuances identitaires et ethniques, en plan personnel nous pouvons remarquer l'affirmation de certaines recherches et d'un certain „désir de spiritualité qui combine le rapport au sacré avec la recherche de sens à sa vie, avec l'épanouissement personnel et le bien-être”³. L'affirmation progressive de la liberté personnelle et de la diversité culturelle a conduit à un affaiblissement des formes traditionnelles d'assomption et de manifestation de la religiosité, mais aussi en même temps à une recherche croissante de formes et d'expériences spirituelles.

Le phénomène de sécularisation, très discuté dans les milieux théologiques et culturels au cours des 40 dernières années, n'a pas été entièrement

³ GIORDAN, Giuseppe, *Tra religione e spiritualità. Il rapporto con il sacro nell'epoca del pluralismo*, Unilibro, Milano, 2006, p. 117.

vérifié ; au contraire, le phénomène inattendu de la désacralisation fait sentir sa présence de plus en plus fortement au début du XXIème siècle. Au niveau des approches culturelles, on assiste à une redéfinition de concepts tels que: religion, religiosité, spiritualité, mysticisme. Cet état de fait prouve „des intérêts récents pour la spiritualité, mais non sans une certaine ambiguïté”⁴, ce qui détermine la prise de conscience que l'intérêt pour la spiritualité se maintient au niveau personnel ou communautaire, même si les nuances sont amplifiées.

Dans une culture marquée par la mondialisation, on met de plus en plus l'accent sur un certain individualisme religieux.⁵ A travers des observations d'ordre spirituel nous observons la manière d'interpréter une foi religieuse (une certaine manière de vivre la foi chrétienne ou d'appartenir à l'islam ou à l'identité hébraïque etc).

En même temps, „le terme de spiritualité peut être appliqué aux nouvelles formes religieuses émergentes dans notre société, avec des infusions de traditions religieuses moins consolidées, ou à de nouveaux types de religion qui se manifestent au sein de certaines sociétés, librement et de manière autonome”⁶ par rapport aux traditions et aux coutumes religieuses classiques.

⁴ SECONDIN, Bruno, BERZANO, L., CANOBBIO, Giacomo, MONTANARI, Antonio, *op. cit.*, p. 33.

⁵ *Ibid.*, p. IX.

⁶ GIORDAN, Giuseppe, *op. cit.*, p. 9.

La culture, l'éducation, les différentes formes de religiosité homogénéisent la communauté et créent en même temps des formes de loyauté, de confiance et de solidarité entre pairs. L'héritage culturel, sous ses divers aspects -matériel, immatériel, religieux-, ainsi que la langue, l'éducation et l'art, constitue un élément substantiel dans l'élaboration, la définition et la formation de certaines communautés. Assumer et promouvoir l'identité nationale offre „un moyen de la sécuriser”⁷, dans une certaine période. Sécuriser une identité signifie soutenir, cultiver et promouvoir un système de valeurs assumé. Par conséquent, „l'identité nationale est une composante centrale de la problématique de la sécurité”⁸.

Au niveau européen, à travers la stratégie Agenda 2020, l'Union européenne vise plusieurs objectifs, qui pourraient être atteints grâce à des politiques communes dans plusieurs domaines: environnement, énergie, fiscalité, travail, recherche et éducation. Les grandes tendances économiques dans l'évolution des populations européennes, porteuses d'un certain pattern culturel et religieux, sont généralement connues, mais des changements majeurs se profilent quant à l'évolution et la répartition géographique de la population selon la religion, à travers la modification substantielle des

⁷ CIOCEA, Mălina, *Securitatea culturală. Dilema identității în lumea globală (La sécurité culturelle. Le dilemme de l'identité dans le monde global)*, București, Tritonic, 2009, p. 9.

⁸ BUZAN, Barry, *Popoarele, statele și teama (Les peuples, les États et la peur)*, trad. Vivian Săndulescu, Chișinău, Cartier, 2000, p. 82.

relations établies au cours de plusieurs siècles d'évolution sociale, économique, spirituelle et culturelle.

Dans ce contexte, une question d'actualité se pose: à partir de la structure actuelle, l'Union européenne peut-elle gérer une fédération d'États et de peuples capable de faire face aux défis internationaux actuels? Je considère qu'en plus des objectifs proposés par les politiques communes, il est nécessaire d'avoir une stratégie bien définie sur les aspects **culturels**, **identitaires** et **religieux** des États membres.

Si à l'origine les notions d'héritage et de patrimoine étaient liées à la famille, aux composantes économiques et juridiques d'une communauté, dans la contemporanéité, les expressions *héritage historique* et *patrimoine historique* désignent „un fond destiné à délecter une communauté élargie à des dimensions planétaires, constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui partagent leur appartenance commune au passé: œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts, travaux et produits appartenant à toutes les sciences et maîtrises humaines”⁹.

Une valeur patrimoniale exprime une assumption d'un ensemble de valeurs, ainsi qu'une certaine religiosité assumée et vécue dans un moment historique. Naturellement, nous pouvons constater certaines corrélations entre le patrimoine, la spiritualité, la religiosité et l'identité. Le support corrélatif est

⁹ CHOAZ, Françoise, *L'Allégorie du patrimoine*, Editions du Seuil, Paris, 1992, p. 1.

apporté par l'éducation, les sentiments, les vécus et les expériences religieuses d'une communauté, l'éducation aux valeurs étant l'une des activités humaines les plus nobles et les plus complexes.

Voici quelques raisons pour lesquelles nous considérons que l'héritage culturel, l'éducation religieuse et l'éducation aux valeurs spirituelles doivent se voir accorder une place importante tant dans les approches des systèmes éducationnels que dans les activités liées à la sécurité d'une communauté ou d'un État.

Un document du Ministère des Biens Culturels et des Activités Culturelles à Rome affirme explicitement l'importance de la prise de conscience de la responsabilité des valeurs spirituelles et patrimoniales : „Au cœur de l'Europe, là où les politiques culturelles ont été inventées, la survie intellectuelle du patrimoine semble urgente, comme une condition préalable, et non comme un effet de son propre salut matériel”¹⁰. Il est notoire que la forme la plus malheureuse de dégradation d'une culture, d'un héritage patrimonial et des valeurs spirituelles d'une nation est en fait leur ignorance et leur manque de respect. La foi et la religiosité sont assumées de manière responsable et selon le mode de structuration, de présentation et de réception du discours religieux.

¹⁰ BORGIA Elisabeta, OCCORSIO Susana, DI BERARDO Marina, *Note per l'educazione al patrimonio culturale*, Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il Turismo, Centro per i servizi educativi - Sed, Roma, 2019, p. 5.

Chapitre premier

Le discours religieux dans le contexte des nouveaux règlements au niveau des relations internationales

Pour la première fois dans les 200 dernières années, le monde d'après 1990 n'avait pas de structure ou de système de sécurité internationale très bien défini. D'après Eric Hobsbawm,¹ en 1989, de nombreux États ont émergé, sans mécanisme indépendant de détermination des frontières, même sans accepter un tiers, impartial, comme médiateur. Le raisonnement de Hobsbawm fait référence aux pouvoirs traditionnels du système international.

La dominante définitoire de cette période est principalement marquée par les crises économiques. On assiste à des crises de proportions globales, identifiées par Neill Fergusson comme une crise de la globalisation elle-même², qui a eu pour point de départ les États-Unis d'Amérique. Il est possible qu'en 2009, les États-Unis, l'Union Européenne, ainsi que certaines grandes puissances asiatiques aient été en récession synchronisée.

¹ HOBSBAWM, Eric, *Globalization, Democracy and Terrorism*, Little & Brown, London, 2008.

² FERGUSON, Naill, *And How to Deal With It*, in *The New York Review of Books*, no.56/2009.

Malgré la prééminence du terme unique – *globalisation* –, utilisé pour caractériser le moment de l'après-guerre froide, le terme fait également référence à des processus antagonistes qui incluent l'intégration et la fragmentation, la diffusion et la concentration, la localisation et la transnationalisation ou l'internationalisation. Historiquement, le noyau de la question débattue porte sur les éléments de continuité et de discontinuité dont le monde est composé au début du XXI^e siècle.

Pour Robert Latham³, les arguments selon lesquels le présent ordre international est destructeur reposent implicitement sur le manque de continuité au niveau institutionnel en premier lieu, mais aussi au niveau des approches culturelles, éducatives et religieuses. Il y a une tendance à rompre avec le passé, ce qui donne à cette période des caractéristiques uniques. Il n'est pas le cas d'imaginer que les tensions et les problèmes qui ont conduit à l'effondrement de la période de *la guerre froide* ont disparu et que nous aurons un mode de vie différent et un flux différent d'événements futurs. Certains chercheurs se demandent à juste titre s'il existe une base réelle pour le nouvel ordre mondial. D'autres analystes affirment qu'il existe plusieurs ordres distincts, pas un seul, dominant. Pour résoudre ces énigmes, il faut établir ce qui a changé depuis la fin de *la guerre froide* et comment certains éléments qui ont défini la période précédente se sont perpétués.

³ LATHAM, Robert, *Political Space: The New Frontier of Global Politics*, Yale, Suny Press, 2002, p. 21.

Les remarques et les observations des spécialistes ne nous font pas penser obligatoirement à la disparition ou au retrait de l'État, mais *au changement de la fonctionnalité de l'État* : les États existent encore, bien qu'ils fassent des choses différentes, ils font certaines choses plus ou moins bien qu'avant, mais ils assument de nouvelles responsabilités et obligations. En synthétisant la problématique, nous pouvons soutenir que nous sommes confrontés à une situation hybride dans laquelle les États partagent leurs responsabilités avec les organisations gouvernementales et non gouvernementales.

La nouvelle réalité est maintenant devenue beaucoup plus complexe. De nombreuses dispositions (biens économiques, surveillance des droits de l'homme, accès à l'information), qui relevaient initialement de la seule responsabilité des États, relèvent désormais de la responsabilité des organisations internationales, des institutions culturelles et religieuses. L'analyse des nouveaux défis internationaux implique également une analyse détaillée des manières dont les acteurs religieux (des Institutions religieuses transnationales, les églises nationales, diverses structures théologiques) participent aujourd'hui à influencer le champ culturel, politique, social, à façonner les représentations collectives, non seulement dans les espaces d'autorité traditionnels mais, de plus en plus, au niveau international. Toutefois, certaines précisions s'imposent, celles de faire certaines distinctions entre les formes sociales

de manifestation religieuse et les tendances religieuses et culturelles qui se manifestent indépendamment de certaines références religieuses. Autrement dit, il faut "éviter d'interpréter comme formes religieuses toutes les formes de spiritualité qui caractérisent aujourd'hui une société culturelle ouverte"⁴.

Par conséquent, le discours religieux est, peut souvent être valorisé comme un système idéologique attaché aux ambitions géopolitiques de certains États et comme un soutien affirmé de solidarités transnationales fondées sur la référence collective religieuse/confessionnelle. Le nouveau nationalisme qui caractérise une partie des États d'Europe de l'Est se construit de plus en plus sur l'instrumentalisation des références religieuses.

Comme l'ont montré les conflits dans les Balkans, des années '90, mais comme il arrive encore aujourd'hui, à travers des processus continus de reconstruction des représentations collectives, l'identité et l'ethos religieux (qu'ils soient orthodoxes, catholiques ou musulmans) sont non seulement présents dans l'espace public, mais ils génèrent des actions et des mobilisations collectives qui peuvent prendre des formes y compris activistes et violentes.

L'éducation et l'expérience religieuses, dans le cadre plus large du dialogue interculturel et interreligieux, sont promues au niveau européen non

⁴ GARELLI, Franco, "Prefazione" a *Tra religione e spiritualità. Il rapporto con il sacro nell'epoca del pluralismo*, GIORDAN, Giuseppe, (ed.), Unilibro, Milano, 2006, p. 11.

seulement comme moyen de parvenir à une cohésion sociale européenne interne, fondée sur la connaissance et le respect de sa propre identité et de celles des autres, mais aussi comme moyen de prévention des conflits (voir *la Déclaration d'Opatija*)⁵, et de lutte contre le fanatisme et l'extrémisme, en complément aux autres moyens de dialogue et d'entente avec les voisins de l'Europe, comme il a souvent été souligné au niveau du Conseil de l'Europe et des organismes d'Europe centrale.

Nous exemplifions avec *la Déclaration de Wrocław*⁶ du 10 décembre 2004 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, dans laquelle les valeurs interculturelles et interreligieuses sont considérées comme essentielles pour renforcer le dialogue entre l'Europe et les régions voisines, en particulier la rive sud de la Méditerranée, afin d'assurer la cohésion et la stabilité régionales et de renforcer la compréhension et le respect mutuels.

Au niveau européen, l'accent est de plus en plus mis sur les activités de jeunesse visant à encourager une culture de la paix, et les recommandations convergent vers une approche intégrée des valeurs religieuses, spirituelles, morales et civiques.

⁵ *Conférences des Ministres européens responsables de la culture sur leurs nouveaux rôle et responsabilités pour initier le dialogue interculturel dans le respect de la diversité culturelle*, Opatija, 21-22 octobre 2003.

⁶ *Conférences des Ministres européens responsables de la culture, Déclaration de Wrocław sur 50 ans de coopération culturelle*, adoptée le 9 décembre 2004. Voir les conclusions du colloque *Culture européenne: identité et diversité*, Strasbourg, 8-9 septembre 2005.

Au niveau des débats du *Conseil des ministres du Conseil de l'Europe*, l'accent est mis sur le développement de la compétence générale de l'interculturalité⁷ (dans laquelle un rôle important revient à la diversité religieuse dans le respect des droits de l'homme, sans nuire à la dignité de tout être humain), les compétences spécifiques en matière de sensibilisation à la diversité, la capacité de communiquer et d'engager un dialogue, de vivre avec les autres, le travail d'équipe, l'apprentissage par la coopération, la communication empathique, la résolution pacifique des conflits, l'augmentation de l'estime de soi, de la capacité d'explorer les croyances, les pratiques, les symboles, ainsi que de la pensée critique et de la réflexion.

Confirmant les prédictions de Kenneth Waltz⁸ sur les alliances, "*les alliances sont flexibles et de courte durée*", après la guerre, les États-Unis et l'URSS sont devenus des concurrents à la suprématie mondiale, et après la crise de Berlin (1948), ils sont devenus des ennemis.

Suivant une logique similaire, les anciens ennemis de la Seconde Guerre mondiale – les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France, d'une part, et l'Allemagne et l'Italie, de l'autre – sont devenus des

⁷ *Déclaration de Faro sur la stratégie du Conseil de l'Europe pour le développement du dialogue interculturel Aller de l'Avant*, Conférence ministérielle de clôture du 50ème anniversaire de la *Convention culturelle européenne*, Faro, 27-28 octobre 2005.

⁸ WALTZ, Kenneth, *Theory of International Politics*, McGraw Hill, New York, 1979.

alliés dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord – l'OTAN – pour "protéger la liberté, l'héritage commun et la civilisation des peuples, fondée sur les principes de la démocratie, de la liberté individuelle et de la loi, afin de se protéger contre toute attaque armée qui, même dirigée contre l'un des alliés, sera considérée comme une attaque contre tous"⁹. La fin de *la guerre froide* a signifié non seulement la réduction du risque de guerre entre les deux blocs militaires, mais aussi la réactivation de certains conflits latents et gelés, maîtrisés par les deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS.

André Fontaine observe dans les années 1970 que deux concepts fondamentaux émergent sur la scène internationale : *la multipolarité* et *la bipolarité*, auxquels s'ajoute, après l'effondrement de l'Union soviétique, une autre: *l'unipolarité*¹⁰. L'implication en Asie centrale des grands acteurs internationaux (les États-Unis, la Fédération de Russie et la Chine) et régionaux (l'Iran, la Turquie) a des effets multiples: d'une part, elle contribue à l'inclusion de certaines régions dans les principaux circuits économiques, culturels, religieux et politiques internationaux, d'autre part, elle peut engendrer l'intensification des tensions et des conflits, à la suite du jeu de certains pouvoirs aux intérêts divers et parfois contradictoires.

⁹ FONTAINE, André, *Histoire de la Guerre froide*, vol. I - *De la révolution d'octobre à la guerre de Corée* et vol. II - *De la guerre de Corée à la crise des alliances*, 1965 et 1966, Fayard, vol. 1, trad. la Ed. Militaire, Bucarest, 1992, p. 8.

¹⁰ FILIP, Adrian, *Gândirea militară românească (La pensée militaire roumaine)*, nr. 1/2023, București, p. 105.

L'évolution des relations internationales selon les coordonnées politiques et diplomatiques est principalement influencée par la diminution de la crédibilité de l'ONU, la lutte pour un nouveau règlement mondial, la domination du monde par une seule superpuissance et la réduction relative de la relevance de l'État dans les relations internationales.

La domination mondiale des États-Unis est décrite par Céline Bryon-Portet en tant que "domination exprimée dans les domaines économique et militaire, mais aussi sur le plan culturel. Arbitre des conflits et régulateur des flux commerciaux, représentant des valeurs morales prétendument universelles. Promoteur du style de vie américain, leader d'un modèle occidental qu'il veut mettre en œuvre dans des États non occidentaux..., en utilisant toutes les armes de la puissance soft et de la puissance hard et en imposant leurs règles de conduite sur la scène internationale"¹¹.

L'ordre mondial actuel et la position dominante des États-Unis sont synthétisés par l'ancienne secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, par l'expression déjà célèbre "multilatéraux quand nous le pouvons et unilatéraux quand cela s'impose"¹².

¹¹ BRYON-PORTET, Céline, "L'idéologie moderne de la transparence et ses limites", *Sociétés - Revue des sciences humaines et sociales*, 3/2011, voir aussi "La culture du secret et ses enjeux dans la Société de communication", *Sociétés - Revue des sciences humaines et sociales*, 4 / 2014.

¹² STEEL, Ronald, *Temptations of a Superpower*, Harvard University Press, Cambridge, London, 1995, p. 83.

La préoccupation pour la proclamation d'un nouveau positionnement international n'est pas nouvelle, mais le contexte après la fin de la guerre froide semblait favorable à la fois à certains États ayant le statut d'acteurs géostratégiques importants et à ceux aspirant à ce statut. Ce courant est également soutenu par certaines organisations non gouvernementales. Les critiques du positionnement international actuel visent :

- la domination des puissances victorieuses dans la Seconde Guerre mondiale;
- le quasiimmobilisme structurel des Nations Unies et la capacité réduite d'adaptation aux changements dans le milieu international de sécurité;
- l'augmentation de l'influence économique et même politique des entreprises transnationales et des organisations non gouvernementales.

En général, la lutte pour un nouveau règlement international porte sur les aspects suivants :

- la réduction de l'hégémonie des États-Unis et le remplacement de l'unipolarité par la multipolarité;
- la diminution de l'influence des grandes puissances en renonçant à leur droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU;
- du nombre de membres permanents au Conseil de sécurité de l'ONU la reconnaissance internationale des *communautés ethniques et religieuses* qui ont été incorporées à d'autres États contre leur volonté.

La lutte pour un nouveau règlement international est indissolublement liée au statut et au rôle de l'ONU dans l'architecture de sécurité internationale, mais également au positionnement des institutions religieuses. Plusieurs événements qui ont eu lieu dans le domaine de la sécurité internationale ont conduit des analystes politiques à s'interroger sur la pertinence de l'ONU. Ainsi, Ronald Steel estime que, *pendant la guerre froide, l'ONU n'était qu'un forum de débat. Les grandes nations se notifiaient réciproquement et les petites, influencées par la corruption ou le commerce des armes, s'alignaient sur leurs votes*¹³.

En revenant au domaine du discours religieux, nous constatons qu'au niveau des religions et des confessions chrétiennes, nous assistons à un processus de résurrection identitaire et militante, en plus des valences et des implications de nature missionnaire et sotériologique, le discours religieux peut apporter un soutien idéologique et des valeurs mobilisatrices aux différents acteurs, religieux ou politiques. La problématique de la religiosité et du discours religieux, "le concept du sacré et les phénomènes liés à la sacralité font l'objet d'un intérêt constant de la part de chercheurs de divers domaines, anthropologues, sociologues, historiens de l'art, spécialistes des médias"¹⁴.

¹³ Ibid., p. 87.

¹⁴ MARONE, Gianfranco, "Prefazione" a *Destini del sacro. Discorso religioso e semiotica della cultura*, G. Marone (ed.), Maltemi, Roma, 2008, p. 7.

Au niveau européen, cette renaissance de la religiosité, dans certaines régions, est également déterminée par l'effet de la dissolution des systèmes communistes en Europe centrale et orientale, facilitant la réinsertion sociale et publique des Églises Orthodoxes, dont l'influence est croissante. Certains spécialistes estiment que l'Europe est le seul continent où la sécularisation soit plus évidente, le reste du monde jouissant d'une émulation religieuse. C'est notamment la thèse soutenue par Grace Davie, spécialiste de la sociologie religieuse, estimant que la religion est souvent considérée en Europe comme antimoderne, alors que la modernité permet le développement de la diversité religieuse¹⁵, l'Europe étant trop complexe et trop diverse pour être étudiée en ensemble au regard des phénomènes religieux.

À la différence de l'Église catholique, qui connaît une centralisation beaucoup plus grande de l'autorité ecclésiale et du processus décisionnel, dans l'espace orthodoxe il y a une fragmentation traditionnelle de l'autorité, dans la mesure où le principe d'auto-céphalie des Églises nationales et d'un processus décisionnel fonctionnent ici, tant à l'intérieur de chaque Église qu'au niveau inter-Églises, sur la base du principe de la collaboration synodale.

En accord avec la tradition byzantine, ceci a conduit au développement, au cours des siècles, d'innombrables complications et interdépendances

¹⁵ BRÉCHON, Pierre, "La religiosité des européens: diversité et tendances communes", *Politique européenne*, no. 24/2008/1, pp. 21-41.

entre les autorités religieuses et politiques dans les États qui reconnaissent une détermination orthodoxe assumée (notamment la Grèce, la Russie, la Serbie, mais aussi les autres). La référence confessionnelle orthodoxe est devenue un vecteur identitaire et un mobilisateur collectif essentiel, surtout dans les sociétés qui, au fil du temps, ont été sous une tutelle ottomane/musulmane (l'espace balkanique, la Grèce, les Pays Roumains, le Moyen-Orient) ou catholique/protestante (la Transylvanie, les territoires dans l'espace ukrainien). Ici, les espaces de culte (égalités, monastères, écoles confessionnelles) ont contribué à la préservation et à la perpétuation des identités non seulement confessionnelles mais aussi (proto)nationales.

Après l'indépendance des États à populations orthodoxes, au XIXe siècle et au début du XXe siècle, les relations entre l'Église et l'État n'ont pas connu le processus de rupture, comme dans le catholicisme, mais les autorités religieuses ont conservé un rôle important dans la légitimation, y compris publique, des pouvoirs politiques. L'imposition du communisme, d'abord en Russie, puis dans les autres États d'Europe de l'Est et des Balkans, a considérablement affecté la condition institutionnelle et le rôle social des églises orthodoxes et de tous les cultes d'ici en général. Cependant, à l'exception de l'URSS pendant la période stalinienne, et de l'Albanie, le statut et le fonctionnement des églises dans les États communistes ont continué à persister sous la forme tacites

de la part des puissances et même de relations relatives et circonstanciées de l'Église avec l'État communiste, dans l'espoir d'une limitation des restrictions et des pressions.

Les conséquences de l'installation du communisme en Russie ont changé le statut de l'Église Orthodoxe Russe pour près de 100 ans, puis, après la Seconde Guerre mondiale, le statut des églises orthodoxes/greco-catholiques/catholiques/réformées/néo-protestantes en Europe centrale pour près de 50 ans.

Sur son lit de mort, le patriarche Tihon de Russie, hospitalisé dans une clinique de Moscou, où il mourut le 7 avril 1925, murmura: „la nuit sera très longue et sombre”¹⁶, présageant des temps très difficiles pour les chrétiens de cette partie du monde. Comme dans la plupart des systèmes répressifs, la religion est devenue, dans les États communistes, un moyen de résistance intérieure, de survie spirituelle et morale dans un environnement officiel marqué par des récits stériles et propagandistes, et de perpétuation d'identités et de solidarités collectives authentiques ancrées dans la longue tradition des cultures autochtones.

Selon András Fejérdy, après les années 1950, la confrontation avec le régime communiste a marqué de manière catégorique l'histoire de l'Église en

¹⁶ ACCORNERO, Pier Giuseppe, *“Chiesa cattolica e Rivoluzione Russa. Cento anni dopo la nascita dell'Unione Sovietica”*, dans: *La voce e il tempo*, Torino, 11/12/2017.

Europe centrale et orientale. L'Église catholique a pris une position de refus clair du communisme, pensant à des stratégies et des méthodes différentes selon les régions et les périodes¹⁷. On a redimensionné et repensé certaines stratégies missionnaires et relationnelles avec les centres de spiritualité à l'ouest de l'Europe et aussi avec certaines sphères d'influence politique, médiatique et culturelle.

Le courage et la foi profonde du peuple n'ont pas permis à l'athéisme systématique de l'Union soviétique de prévaloir sur le sentiment religieux. Après la chute du système communiste et le passage d'un régime totalitaire à un système démocratique, la relation complexe entre la liberté religieuse et les États en transition a créé les conditions d'une nouvelle réalité ecclésiale, à laquelle ont été confrontés les pays de l'ancien bloc communiste, une réalité sécularisée¹⁸ qui a soumis à de nombreuses épreuves les clercs et les croyants également.

Après la chute du communisme, nous assistons à l'émergence de dynamiques multiples et différenciées à l'intérieur de l'espace orthodoxe. Tout d'abord, au niveau institutionnel, un rétablissement du rôle public officiel des Églises, même si les nouvelles constitutions et lois adoptées prévoient l'idée d'un État laïc assurant une liberté de culte et une distance de l'État vis-à-vis de la religion. En fait, les Églises et

¹⁷ FEJÉRDY, András, *Chiesa cattolica dell'Europa centro-orientale di fronte al comunismo. Atteggiamenti, strategie, tattiche*, Viella, Roma, 2013.

¹⁸ ROLANDI Luca, *Il ruolo delle religioni e delle Chiese prima e dopo il 1989*, dans: *La Stampa*, 24 Ottobre 2019.

les acteurs religieux (hiérarques, clergé, moines, cercles laïques qui gravitent autour des institutions religieuses) ont acquis une très large visibilité publique et surtout un rôle essentiel dans l'influence de larges catégories de population.

La religion, par les activités missionnaires, éducatives et sociales des cultes/institutions religieuses, redevient une source de valeurs, non seulement spirituelles mais aussi cognitive-comportementales. La visibilité croissante des institutions religieuses se fait non seulement par leurs canaux traditionnels, mais aussi par la construction d'un vaste système de diffusion publique de thèmes et de valeurs spécifiques: éducation religieuse, activités catéchétiques, présence médiatique (chaînes de télévision, innombrables stations de radio, internet, presse) et littérature religieuse. Une voix autorisée dans le domaine de la psychologie religieuse, Mario Aletti, affirme catégoriquement que "ces dernières années, la religion, la spiritualité et, en général l'intérêt pour *le sacré*, sont redevenus des facteurs influents dans la vie sociale (et souvent politique), non seulement aux États-Unis et dans les pays d'Amérique latine, mais aussi dans l'Europe plus sécularisée"¹⁹.

Plus important encore, le rôle essentiel de façonner et d'influencer le champ social a de plus en plus conféré aux institutions religieuses, en premier lieu aux dirigeants des communautés religieuses, une

¹⁹ ALETTI, Mario, "La psicologia di fronte a religione e spiritualità nella cultura contemporanea", Società Italiana di Psicologia della Religione, Roma, 04.01.2014.

autorité que les pouvoirs politiques ont constamment essayé de valoriser dans leur intérêt. Au cours des 20 dernières années, les cultes religieux sont devenus un acteur influent dans le domaine de la construction de différentes politiques publiques et entretiennent des relations avec le pouvoir laïque, en vue de promouvoir des valeurs religieuses spécifiques.

Analysant la tendance à mettre une distance entre la religion et la culture, propre au début du siècle et du millénaire, Olivier Roy analyse le renouveau religieux d'aujourd'hui, à partir de l'expression: *la crise de la religion: la renaissance des religions*. À son avis: "Le mouvement pour le renouveau de l'islam dont nous sommes actuellement témoins en Europe ne représente pas une importation du Proche-Orient, mais se déroule *transversalement*, c'est-à-dire selon des modèles qui se retrouvent également dans les mouvements correspondants du christianisme d'aujourd'hui.

Ce mouvement concerne l'islam traditionnel, constituant ainsi un phénomène de modernisation et de globalisation. Cependant, la nouvelle religiosité islamique n'apporte pas nécessairement un plus grand degré de tolérance, égalité des droits entre les sexes et libéralité. Elle peut prendre la forme du dogmatisme et de la pensée commune plus étroite, comme on le voit dans certains cultes protestants contemporains des États-Unis"²⁰.

²⁰ ROY, Olivier, "*Crisi della religione: Rinascita delle religiosità*", *Conditions of European Solidarity*, vol. II - *Religion in the New Europe*, Krzysztof Michalski (ed.), Central European University Press, Budapest, 2006.

En conséquence, **les cultes/institutions religieuses** peuvent être considérés comme des acteurs géopolitiques tant au niveau interne de leurs autorités nationales que, de plus en plus, au niveau international. Une analyse plus approfondie de ces représentations géopolitiques spécifiques et personnalisées, des différents acteurs à référence religieuse, ainsi que de la manière dont elles contribuent à influencer/conditionner l'espace politique et social est requise. Dans le contexte actuel, les situations des États d'Europe de l'Est et des Balkans, où les Églises et les valeurs religieuses conservent une référence essentielle, sont évidentes: la Russie, l'Ukraine, la Roumanie, la Moldavie, la Serbie, la Bulgarie, la Grèce, la Macédoine.

Au-delà des expressions particulières de chaque cas, avec son histoire et ses influences culturelles spécifiques, on peut observer quelques éléments communs: la manière dont les acteurs religieux exercent leur influence et leur autorité sur le champ social des adeptes au niveau national; les rivalités avec les autres cultes religieux, en particulier avec ceux qui pratiquent un prosélytisme affectant les communautés religieuses traditionnelles; les relations entre les Églises/institutions religieuses et les États – au niveau officiel/législatif, mais surtout au niveau concret (complicité, tensions, tentatives mutuelles d'influence et de contrôle); cartographier les principaux centres institutionnels et spirituels exerçant une autorité sur les adeptes, etc.

Nous voyons également, outre quelques tensions latentes au niveau des différentes entités religieuses, quelques tensions au niveau des relations entre les différentes Églises orthodoxes, dans un contexte contemporain marqué par une concurrence intense entre les acteurs religieux au niveau international. Même si, en principe la sphère d'autorité des Églises orthodoxes est avant tout celle des territoires nationaux qu'elles gèrent et avec lesquels elles s'identifient, elles construisent de plus en plus, dans un contexte de globalisation, des projections et des stratégies de facture transnationale. Une perspective historique sur les relations religieuses au niveau de l'orthodoxie témoigne du fait que "l'unité entre les Églises orthodoxes n'est pas tout à fait facile à obtenir"²¹ et que la réalisation de l'unité tant discutée implique des efforts et des réformes.

Les relations entre les Églises orthodoxes autocéphales, marquées par une longue histoire de collaborations, mais aussi par des rivalités théologiques et séculaires, sont significatives. Les ambitions de l'Église Russe d'être reconnue comme une priorité symbolique, qui dure depuis la période pré-moderne, se retrouvent à nouveau ressuscitées et maintenues par les régimes politiques de Moscou dans leurs ambitions de reconstruire une autorité fondée politiquement et religieusement à la fois.

²¹ JANIN, Raymond, "Les relations entre les Églises orthodoxes", dans la revue *Echos de l'orient. Revue des études byzantines*, nr. 142/1926, p. 200.

Les nouvelles idéologies panslavistes, développées par une partie des intellectuels fidèles du pouvoir de Moscou, s'appuient y compris sur la valorisation de l'orthodoxie, comme l'autre référence identitaire et culturelle essentielle qui constituerait une telle unité collective sous la tutelle politique et spirituelle de la Russie.

Après le démantèlement du régime soviétique, "l'orthodoxie est devenue un élément fondamental de l'identité nationale russe. L'Église est ainsi parvenue à réaffirmer avec force son autorité, sa place dans la société et dans les affaires publiques du pays"²², après l'an 2000, l'Église Orthodoxe Russe ayant connu un retour spectaculaire à la vie publique russe ainsi qu'à celle d'autres anciennes républiques soviétiques telles que l'Ukraine, la Biélorussie et la Moldavie.

Ces ambitions impériales russes, dont la mise en pratique a été essayée de manière concrète, notamment par des stratégies de fidélisation et même d'annexion d'évêchés orthodoxes d'autres États, tels que l'Ukraine et la Moldavie, ont rencontré l'opposition des autres Églises nationales et, en premier lieu, du Patriarcat œcuménique de Constantinople, qui conserve ses propres ambitions d'avoir un statut privilégié reconnu. Cette relation complexe, marquée par des tensions et des rivalités entre les patriarchats, qui caractérisent l'espace

²² SCHERRER, Jutta, "L'Église orthodoxe russe vue de l'Occident", dans la rev. *Archives de sciences sociales des religions*, 138/2007, pp. 87-96.

orthodoxe depuis des siècles, s'est récemment compliquée par la fracture politique générée par l'intégration de certains États orthodoxes dans l'Union européenne.

La Russie et, dans une certaine mesure, l'Église orthodoxe russe tentent de perturber le processus d'intégration au moyen d'un discours diffusé au niveau régional qui énonce l'idée de ruptures irréconciliables entre les normes orthodoxes et les principes éthiques et libéraux du projet européen. Ce récit russe, qui trouve en fait son propre développement de droite au sein des États orthodoxes de la région, est largement relancé et valorisé dans le contexte de la récente crise en Ukraine et de l'approfondissement des tensions entre une partie de la communauté internationale, principalement l'Union Européenne et la Russie.

On le retrouve également dans l'important soutien apporté par l'État russe aux Églises orthodoxes de l'ex-Yougoslavie, premièrement serbe et macédonienne, afin de les instrumentaliser en tant qu'agents de perpétuation des intérêts et des influences russes dans les Balkans et de bloquer le projet des États d'ici de s'intégrer dans l'UE ou l'OTAN. En Roumanie, "les relations avec l'orthodoxie russe depuis le début du siècle dernier et jusqu'à récemment seraient sous le signe de la résistance spirituelle (...), il n'y a pas de précédent au cours des derniers siècles qui nous permette de croire que l'Église orthodoxe roumaine pourrait, d'une

façon ou d'une autre, se laisser séduire par des promesses prononcées à Moscou, qui, en outre, ne peut pas séparer l'orthodoxie proprement dite du messianisme russe"²³.

Dans le même cadre de telles analyses géopolitiques externes, nous pouvons identifier la compliquée problématique des relations entre les Églises orthodoxes orientales et les autres Églises chrétiennes, catholiques, protestantes et néo-protestantes, en particulier dans l'espace européen. Nous assistons à quelques changements de nuance de toute l'histoire du dialogue inter-œcuménique et inter-églises, notamment au niveau des relations entre les autorités hiérarchiques orthodoxes et le Vatican, ainsi qu'au niveau des autres structures religieuses chrétiennes et non seulement chrétiennes.

Le cardinal Koch, président du Dicastère pour l'Unité des Chrétiens, note que les efforts déployés vers l'unité constituent "un processus irréversible pour l'Église catholique, les pas accomplis sont nombreux et encourageants, mais après de nombreuses années, l'essence du problème continue d'être la même: la conception sur la nature de l'Église. Cet œcuménisme de la vie est d'une importance fondamentale, car sans lui, tous les efforts théologiques visant à parvenir à un accord durable sur les problèmes fondamentaux de la foi entre les

²³ PEPINE, Horațiu, "Biserica Ortodoxă și Rusia" (L'Église orthodoxe et la Russie), Focus Media Center, <https://www.dw.com/ro/biserica-ortodox-si-rusia>, accédé le 11.06.2021.

différentes Églises seront vains”²⁴. Même si des pas visibles sont faits dans le domaine des relations œcuméniques, le cardinal souligne néanmoins que „malgré les succès incontestables du dialogue œcuménique, nous sommes, dans un certain sens, au point de départ du Concile Vatican II.”²⁵

En ce qui concerne l’espace orthodoxe oriental, après 1990, nous constatons l’émergence de missions soutenues par les cultes néo-protestants et, d’autre part, une politique assumée, des Églises romano-catholiques et surtout gréco-catholiques, pour reconquérir non seulement leur influence religieuse, mais aussi les possessions institutionnelles et foncières qu’elles y avaient détenus jusqu’à l’installation du communisme. Il est reconnu que "en ce qui concerne l’Église orthodoxe roumaine ..., le dialogue interchrétien n’a pas toujours été la clé pour résoudre les problèmes découlant de l’incapacité à comprendre les besoins: dogmatiques, administratifs, sociaux, politiques, économiques, etc.

Il est très important de comprendre que là où le dialogue n’était pas la clé, il y avait une incapacité à comprendre le mécanisme représenté par le dialogue lui-même. Le dialogue, quel qu’il soit, par rapport à l’espace local, intérieur, extérieur ou universel ou à tout autre endroit où nous choisissons de le

²⁴ KOCH, Cardinal, *Eclesiologia, o întrebare cheie a dialogului ecumenic* (L’Écclésiologie, une question clé du dialogue œcuménique), Zenit, Roma, 22.11.2020, <https://it.zenit.org/2010/11/22/l-ecclesiologia-questione-chiave-del-dialogo-ecumenico/>

²⁵ Idem.

rapporter, constitue le fond de référence du rapprochement”²⁶.

Ces deux dynamiques, qui ont trouvé un support légal grâce aux nouveaux impératifs normatifs imposés par l’installation de certains régimes démocratiques dans les États d’Europe de l’Est, ont provoqué, notamment dans les années ‘90, d’innombrables tensions et différends au niveau des institutions et entités religieuses et aussi au niveau des relations entre les membres de ces communautés religieuses.

Ces rivalités ont également une dimension géopolitique structurelle parce qu’au-delà des différences théologiques en tant que telles, elles sont également générées par certains projets visant à exercer une autorité religieuse et une appropriation de l’adhésion de certains masses de croyants, ainsi qu’à contrôler des lieux de culte et à récupérer de nombreuses propriétés appartenant, avant le communisme, aux Églises catholiques ou réformées.

Enfin, le discours religieux actuel, propre à l’espace européen, est également redimensionné en fonction de certains phénomènes générés par les dynamiques actuelles des mobilités transnationales, premièrement à l’intérieur de l’Union européenne. Les avis des spécialistes de l’émigration convergent vers l’appréciation que "dans la phase initiale de

²⁶ BIRIȘ Cosmin Florin, *"Patriarhii Bisericii Ortodoxe Române și dialogul ecumenic"* (*"Les Patriarches de l’Église Orthodoxe Roumaine et le dialogue œcuménique"*), rev. *Teologie și Viață*, <https://teologiesiviat.ro/sites/default/files/fisiere/2020/08/10>, accédé le 21.06.2021.

l'immigration, on a prêté attention aux questions de l'égalité, et aujourd'hui nous réfléchissons davantage aux différences culturelles et identitaires, en tant qu'élément constitutif de la même égalité. Si *le multiculturalisme* a fait l'objet d'analyses et d'études interdisciplinaires, la réflexion sociologique sur *le pluralisme religieux* est plus récente, encore à explorer et s'impose avec conviction pour créer une société de dialogue qui soit la base d'une *rencontre de civilisations*"²⁷.

L'intégration d'une partie des États à majorité orthodoxe d'Europe orientale et méridionale (la Roumanie et la Bulgarie) a facilité l'établissement, provisoire ou définitif, d'un nombre important de résidents dans des États d'Europe occidentale. Cela a obligé les Églises nationales de leurs États d'origine à développer, de plus en plus, de nouvelles structures institutionnelles et de lieux de culte dans les autres États européens ayant une présence orthodoxe, afin de répondre aux besoins missionnaires des populations établies ici.

Cette nouvelle gestion théologique et communautaire de la diaspora orthodoxe a donc imposé une projection et une refonte à grande échelle des politiques et des stratégies des autorités ecclésiastiques des États d'origine. Elle suppose une série de nouveaux problèmes, générés par la nécessité de

²⁷ CANTA, Carmelina Chiara, "La sfida del pluralismo culturale e religioso", *Fondazioni Treccani Cultura*, Institutodella Enciclopedia Italiana, https://www.treccani.it/magazine/atlanle/societa/la_sfid_a_del_pluralismo.html, accédé le 14.06.2020.

concilier le développement de certaines institutions (métropoles, évêchés) et lieux de culte (églises, monastères) dépendants, administrativement, des patriarchies d'Europe de l'Est avec la nécessité de les intégrer dans la logique juridique et normative des États et des sociétés d'accueil.

En ce qui concerne la diaspora, le Père métropolitain Serafim Joantă avouait lors d'un débat sur ce sujet que "la diaspora orthodoxe est un sujet qui préoccupe le monde orthodoxe surtout après la Seconde Guerre mondiale lorsque, en raison du phénomène massif de l'émigration, le nombre de juridictions orthodoxes se trouvant sur le même territoire s'est multiplié; la plus grande difficulté concernant la résolution du problème de la diaspora, en conformité avec les canons, réside dans une réalité naturelle, à savoir que les croyants de chaque juridiction sont attachés de façon sentimentale et culturelle à leurs églises d'origine, qui ont des langues liturgiques et des traditions différentes"²⁸.

Le discours religieux de facture identitaire est remodelé en fonction de la situation concrète de ces nouvelles structures, en fonction de la modification de leur présence au niveau de l'espace européen, en fonction des problèmes géopolitiques découlant de

²⁸ JOANTĂ, ÎPS Serafim, "*Diaspora Ortodoxă; Autonomia și modul ei de proclamare*" (La Diaspora Orthodoxe; Son autonomie et sa manière de proclamation), exposé prononcé à la conférence „Die Orthodoxie nach der Panorthodoxen Synode: Resonanz, Rezeption, Spannungen”, Univ. „Ludwig-Maximilian” - München, 24.11.2016, <http://www.mitropolia-ro.de/index.php/ro/cuvinte-de-invatatural/974-diaspora-ortodoxa-autonomia-si-modul-ei-de-proclamare-muenchen>

leur développement, mais aussi des différentes rivalités développées autour de la tentative d'exercer un contrôle religieux, mais aussi social, sur les communautés de la diaspora orthodoxe.

Un cas particulier est celui des communautés orthodoxes des États-Unis, composées pour la plupart de vieilles générations d'immigrants russes, ukrainiens, roumains, grecs, bulgares, dont les relations avec les Églises traditionnelles des États d'origine étaient souvent critiques à l'époque du communisme. Les communautés d'ici ont développé leurs propres structures ecclésiastiques autonomes, en rupture avec celles de l'Europe de l'Est, et la réconciliation et la réintégration dans les patriarcats nationaux ont été réalisées à travers un long processus de négociation et d'accommodement.

Un autre aspect important concernant le redimensionnement du discours religieux tient à l'influence exercée sur de larges masses de croyants par les centres spirituels orthodoxes à l'autorité infaillible, en premier lieu ceux du Mont Athos. Ici, le conseil et l'accompagnement spirituels constituent le plus important "service divin que les Pères athonites accomplissent les uns pour les autres et pour le monde. Les Athonites offrent des conseils spirituels depuis plus de mille ans, dans une tradition qui remonte aux Pères du désert du IV^e siècle"²⁹.

²⁹ WARE, PS Kallistos, Métropolite de Diokleia et SPEAKE, Graham (ed) *Îndrumarea duhovnicească în Muntele Athos (Le conseil spirituel au Mont Athos)*, Doxologia, Iași, 2016, p. 9.

La récente renaissance spirituelle de la Sainte Montagne témoigne de la profondeur et de l'actualité de l'instruction des Saints Pères, ainsi que de la piété et de l'intérêt des pèlerins à écouter et à suivre leur parole.

Leur champ d'autorité couvre les questions théologiques et interviennent de plus en plus souvent dans la prise de position sur des réalités et des problèmes liés aux domaines catéchétique, homilétique, politique, de la valeur et éthique, non seulement de l'orthodoxie mais aussi de l'espace européen et international.

Valorisant un discours très conservateur et traditionaliste, en rupture avec les systèmes axiologiques et les normes officielles développés par la culture occidentale laïque et libérale, le Mont Athos et d'autres centres spirituels orthodoxes prestigieux se positionnent comme un modèle critique et suscitent une série de ruptures et de dynamiques différenciées au sein des masses d'adeptes, parfois même au niveau de l'appareil institutionnel officiel des Églises orthodoxes.

L'un des problèmes importants qui caractérisent une analyse appliquée au discours religieux au début du XXI^e siècle est que, s'il existe actuellement une très large quantité d'études et d'analyses portant sur les différentes relations et aspects particuliers des cultes/institutions religieuses (les relations entre l'État et l'Église, les aspects sociaux, éducationnels, doctrinaux, etc.), en revanche il y a très peu d'analyses qui suivent les aspects de nature géopolitique générés par les acteurs religieux.

Une approche géopolitique des évolutions religieuses au niveau européen est peu présente dans le champ d'analyse consacrée à cette question. J'ai noté le travail de François Thual, *Géopolitique de l'orthodoxie*, Dunod, 1993, qui s'arrête à 1993, donc il ne surprend pas toute la complexité des évolutions après la chute du communisme.

De plus, il convient de rappeler quelques études spécialisées: Vassilis Pnevmatikakis, *Repenser la géopolitique de l'Orthodoxie à travers l'ecclésiologie: le cas de la diaspora orthodoxe en France*³⁰; Nicolas Kazarian, *L'Eglise orthodoxe: entre équation géopolitique et Concile*³¹.

Dans la littérature anglophone nous pouvons identifier quelques analyses et études telles que: Nicolas Kazarian, *New Orthodox Geopolitics*³²; Dan Dungaciu, *The Geopolitics of Orthodoxy and the Ethno-Religious Resurrections in South-Eastern Europe – The case of Serbia-Montenegro, Ukraine and Republic of Moldavia*³³; Aristidis Tsatsos, *The Geopolitical Role of Orthodox Russia within a Planetary Context - A Hellenic Perspective?*³⁴.

³⁰ PNEVMATIKAKIS, Vassilis, *Cahiers d'Etudes du Religieux*, Montpellier, No. 15, 2016.

³¹ KAZARIAN, Nicolas, "D'Assise au Caire : Un nouveau sommet des religions sur la paix, pour quoi faire?", IRIS-Observatoire Géopolitique du Religieux, Janvier, Paris, 2016.

³² KAZARIAN, Nicolas "Public Orthodoxy", *Orthodox Christian Studies Center of Fordham University* New York, 2021.

³³ DUNGACIU, Dan, *Romanian Journal of Sociology*, Vol. XV, No. 1-2, 2004.

³⁴ TSATSOS, Aristidis, "The Geopolitical Role of Orthodox Russia within a Planetary Context", *Publikationsserver der Humboldt-Universität Berlin*, sept. 2014.

Chapitre II

Le discours religieux comme partie du dialogue religieux contemporain

Les destinataires du dialogue religieux sont très divers: les pratiquants de certaines religions, jeunes et personnes âgées, riches et pauvres, croyants et moins croyant, théologiens et laïques, artistes, écrivains, philosophes etc. L'histoire nous a montré que **la religion** constitue un facteur déterminant des civilisations, un élément de rapprochement entre les gens, mais parfois un élément de séparation et d'isolement.

Dans la perspective des analyses de la psychologie culturelle, la démarche de nuancer la relation entre le culte et la culture ou autrement dit la différence entre les deux, avec les conséquences implicites, a bien été remarquée par Romano Guardini à partir des années '60 de ce siècle-là, quand il soulignait le fait que la culture, "née comme une structuration de l'expérience religieuse de l'homme, à l'époque moderne, essaie de s'émanciper face à la religion, se constituant telle que l'automaîtrise de l'homme par rapport à la nature et à la société. Cependant, l'élément religieux, dont l'homme moderne s'est libéré par amour de sa liberté et de son œuvre autonome, a été en réalité la prémisse

nécessaire pour qu'il soit vraiment libre et qu'il donne sens à son ouvrage"¹.

Le dialogue religieux spécifique au début du XXI^e siècle peut être structuré en trois sections distinctes:

1. Le dialogue entre les églises chrétiennes;
2. Le dialogue interreligieux;
3. Le dialogue du christianisme avec la modernité et la culture contemporaine.

À l'échelle mondiale on remarque la création des perspectives où les sociétés aux affinités culturelles collaborent et leurs efforts de faire passer les sociétés de certaines affinités culturelles à d'autres perspectives culturelles, ainsi que le passage d'une civilisation à l'autre, échoue. Les exigences d'expansion universelle de l'Occident l'apportent de plus en plus près, sur le terrain des tensions avec d'autres civilisations, surtout avec l'Islam et la Chine.

La survie de l'Occident est dépendente à affirmer et à assumer l'identité occidentale, mais aussi que les Occidentaux acceptent que *leur civilisation est unique, mais pas universelle*. Dans les circonstances sociales du début du XXI^e siècle, la religion et la culture continuent à rester des pouvoirs qui unissent et séparent en même temps. Les principes philosophiques, les valeurs fondamentales, les relations sociales, les coutumes et la vision générale

¹ GUARDINI, Romano, „La religione, dimensione essenziale della cultura e fondamento della libertà, Fenomenologia e teoria della religione“, *Scritti filosofici*, Sommovilla, Fabbri (ed), Milano 1964, vol. II, pp. 325-326.

sur la vie diffère considérablement d'une civilisation à l'autre².

En ce contexte, **le rafraîchissement culturel et religieux**, dans la plupart du monde, souligne ces différences culturelles, éducationnelles et religieuses. Les théories politiques, sociologiques et psychologiques montrent le fait qu'on ne peut pas parler d'une réelle efficacité dans les approches politiques actuelles, à l'absence d'un cadre institutionnel adéquat et d'une collaboration de divers partenaires sociaux.

Comme les institutions religieuses représentent un facteur principal dans les approches socioculturelles, on doit accorder une attention responsable à la relation État-Église. Le développement d'une société est directement influencée aussi du niveau culturel et religieux de ses membres.

Les dernières années on a bien constaté au niveau européen et international à la fois, l'effort des autorités de reformuler la coopération avec les églises et les institutions religieuses. Dans ces circonstances il est nécessaire de faire une analyse des dispositions législatives au niveau européen, mais aussi au niveau national concernant le statut et le rôle des cultes et des institutions religieuses, de la manière dont il répond aux défis culturels actuels.

² HUNTINGTON, Samuel, *Ciocrinea civilizațiilor și refacerea ordinii mondiale (Le choc des civilisations et le rétablissement de l'ordre mondial)*, Litera, București, 2012, chap. 12.

On admet que le monde d'aujourd'hui est différent de celui des prélats du II^e Concile du Vatican, des années 1960. La dynamique déclenchée par Vatican II dans le monde catholique, renvoie pas seulement vers „la révision des relations au niveau de la communauté religieuse et au niveau de la relation de l'Église avec le monde contemporain, dans son ensemble, avec la culture, prise comme relation intégrante, c'est à dire avec la culture prise au pluriel (cultures)“³, où l'Église Occidentale n'a plus un statut favori.

Dans l'espace roumain, l'analyse de la *Loi des cultes*⁴ constitue un modèle d'interprétation et d'observation de la manière dont l'État respecte et garantit les droits fondamentaux concernant la liberté de penser, de conscience et religieuse de toute personne de la Roumanie, conformément à la Constitution et aux responsabilités internationales. Dans le cadre des dispositions du *Traité de Lisbonne*⁵ on reflète la nécessité d'un dialogue et d'une coopération

³ LAVEZZI, Francesco, „La Chiesa nella contemporaneità fra dottrina e misericordia“, Ferraraitalia, quotidiano online, 10 mars 2018, <https://www.ferraraitalia.it/la-chiesa-nella-contemporaneita-fra-dottrina-e-misericordia>, accédé le 10 mars 2021.

⁴ *La loi no. 489/2006 sur la liberté religieuse et le régime général des cultes*, publié au Journal Officiel, Partie I, no. 11 / 8.01.2007, stipule: Art.1 - (1) L'État roumain respecte et garantit le droit fondamental à la liberté de pensée, de conscience et de religion de toute personne sur le territoire de la Roumanie, conformément à la Constitution et aux traités internationaux auxquels la Roumanie est partie.

⁵ *Traité de Lisbonne*, 2007, art. 17: Les Églises sont considérées selon leur statut dans le droit national et sont reconnues pour leur contribution spécifique à l'identité européenne. L'Union européenne s'engage à maintenir un dialogue ouvert et transparent avec les Églises.

soutenus avec les églises et les associations ou communautés religieuses dans les États membres.

L'interférence entre les civilisations, les cultures et les religions est aujourd'hui un défi responsable. Dans l'article *Le choc des civilisations et des religions*, Antonio Petrucelli avance l'idée que „la carte du monde n'est plus dessinée en blocs idéologiques, mais se divise en parties fondées sur des civilisations (ou cultures) hostiles les unes aux autres“⁶. Dans ce tableau géopolitique, il y a aussi un avertissement à Sa Sainteté, le Pape François, qui parle d'une „troisième guerre mondiale que nous vivons en morceaux“.⁷ La question qui se pose est liée à la manière dont la civilisation contemporaine croise les différents systèmes religieux, étant donné qu'au sein de la civilisation contemporaine *le monde occidental, le monde orthodoxe et le monde islamique* sont très divisés entre eux.

Le volume de Samuel Huntington, *Le choc des civilisations et la restauration de l'ordre mondial*, a représenté, par ses implications politiques, un avertissement responsable. Huntington disait que le monde conscient et actif d'aujourd'hui était basé sur des coalitions transcivilisationnelles. Les rapports de forces entre les civilisations évoluent, l'influence de l'Occident est en légère baisse, la puissance économique, militaire et politique des civilisations

⁶ PETRUCCELLI, Antonio, *Scontro di civiltà (e di religione)*, *Il Cosmopolitico* – Scritti di politica internazionale e geopolitica, <https://www.ilcosmopolitico.com/scontro-civiltà-religione/>, 15 sept. 2020.

⁷ Idem.

asiatiques augmente. L'islam connaît une explosion démographique aux effets déstabilisants. Les civilisations non occidentales réaffirment la valeur de leurs propres cultures.⁸ Il n'y a pas de définition standard de l'église en Europe du point de vue juridique.

Ainsi, les églises peuvent être: des personnes morales de droit public (Autriche, Allemagne, Italie), des personnes morales de droit privé (Estonie, France, en Angleterre tous les cultes sauf l'Église anglicane) ou des personnes morales elles-mêmes. Parallèlement, il existe plusieurs catégories juridiques pour l'organisation de la vie religieuse: groupe religieux, association, association culturelle ou religieuse, culte reconnu, culte faisant l'objet d'un accord avec l'État (concordat).

Du point de vue des droits de l'homme, un tel système de catégorisation est discutable, car la hiérarchie étatique conduit inévitablement à la discrimination. Il crée une situation dans laquelle les communautés religieuses et les individus se voient refuser des droits individuels et collectifs sur la base d'une classification et de critères imposés par l'État. Cet aspect montre que le rapport entre le pouvoir laïque et le pouvoir religieux supporte plusieurs différenciations et nuances signalées et débattues par les spécialistes du domaine des relations internationales. Les recherches dans le domaine des changements internationaux dans le domaine économique

⁸ HUNTINGTON, Samuel, *op. cit.*, p. 21.

mais aussi culturel et religieux abordent plusieurs aspects tels que certaines mutations et défis actuels sur le plan culturel et religieux:⁹

- La politique globale, stimulée par la modernisation, est reconfigurée sur des bases économiques et sur des bases culturelles et religieuses à la fois;
- Le changement d'équilibre des pouvoirs entre les civilisations et les religions du monde – l'influence relative de l'Occident est en déclin; la puissance économique des civilisations asiatiques augmente (Chine, Japon, Inde, ASEAN); L'Islam a une explosion démographique;
- Les éléments fondamentaux de toute culture ou civilisation sont donnés principalement par la langue et la religion;
- Identifier les principales civilisations avec la religion et la culture associée;
- La séparation entre religion et politique internationale, propre à la civilisation occidentale, semble déterminer de plus en plus de religions à intervenir dans le domaine des relations internationales;
- Dans un monde de plus en plus globalisé, la renaissance religieuse globale, le retour au sacré est une réaction à la perception uniformisante du monde;

⁹ Ibid., pp. 111-132.

- Redéfinir le rapport entre le pouvoir et l'Église en Russie (250 nouvelles églises à Moscou après 1990);
- La rivalité entre les grands pouvoirs est doublée par l'affrontement entre les grandes civilisations;
- L'implication de certains pouvoirs dans divers conflits internationaux pour des raisons culturelles et religieuses, pas seulement économiques (Serbie, Israël, Croatie, Kosovo, Tchétchénie, Iran, etc.);
- Redimensionner la politique religieuse et culturelle des grandes confessions chrétiennes (Vatican, Patriarcat œcuménique, Cultes néo-protestants);
- Redimensionner les politiques religieuses de l'Islam (Turquie, Arabie Saoudite, Iran), du Confucianisme (Chine) et du Bouddhisme (Inde);
- La modification du pourcentage démographique au niveau de certaines civilisations/cultures/religions (en 1910 la civilisation occidentale comptait 44,3% de la population mondiale, en 2010 en avait 11,5%; le monde Islamique avait 4,2% en 1910 et 17,9% en 2010; le monde latino-américain en 1910 avait 3,2%, et en 2010 il en avait 10,3%)¹⁰;

¹⁰ Les pourcentages ont été tirés des estimations de l'ONU – *Division de la population, Département de l'information sociale et économique* et BANQUE MONDIALE – *World Development Report*, Oxford University Press, New York, 1994.

- La répartition du produit économique brut/civilisations subit des changements considérables (la civilisation occidentale en 1950 avait 64,1%, en 1992 elle en avait 48,9%, le monde chinois en 1950 en avait 3,3% et en 1992 il en avait 10,1%). Sources : ONU, Division de la population, Département de l'information sociale et économique, Banque mondiale¹¹.

On constate qu'après les années 1970, la tendance à laïciser et à réconcilier la religion avec la laïcité s'est inversée. Dans le monde chrétien, le thème n'apparaît plus comme *aggiornamento*, mais comme la seconde évangélisation de l'Europe. Dans le monde islamique, comme l'observe Gilles Kapel¹², l'accent passe de la modernisation de l'Islam à l'islamisation de la modernité. Un responsable saoudien expliquait en 1994 que „l'Islam n'est pas seulement une religion, mais un mode de vie, nous, les Saoudiens, voulons nous moderniser, mais pas nécessairement nous occidentaliser“¹³.

Le changement de paradigmes religieux aujourd'hui dans différentes régions du monde, est lié à la manière de rendre compte du lien entre les différents types de religiosité et les structures culturelles. Il existe des similitudes et des différences significatives dans la manière dont les sociétés chrétienne et islamique se rapportent à cette relation.

¹¹ Ibid.

¹² KEPEL, Gilles, *Revenge of God: The Resurgence of Islam, Christianity and Judaism in the Modern World*, Pennsylvania State University Press, 1994.

¹³ BANDAR, Bin Sultan, *New York Times*, 10 juillet 1994.

Au-delà de quelques différences significatives, on peut identifier quelques „similitudes entre le fondamentalisme protestant aux États-Unis et le courant salafiste islamique (dont les activités missionnaires sont financées principalement par l'Arabie saoudite). Tous deux sont nient la culture, la philosophie et même la théologie, cultivant en échange la dévotion à l'écriture littérale et à la croyance individuelle comme accès immédiat à la vérité. “¹⁴

En particulier, les chrétiens protestants, les catholiques et les orthodoxes soutiennent la position selon laquelle **la religion** est enracinée dans un environnement culturel auquel peuvent appartenir les citoyens d'une autre religion. Il existe en Europe certains milieux où l'on remarque un certain détachement de leur région d'origine et leur culture héritée: les immigrés musulmans. Dans certaines régions musulmanes traditionnelles, les fidèles vivent la religiosité comme une évidence culturelle donnée, la société facilitant l'environnement des pratiques religieuses. Nous observons ces réalités dans des pays comme l'Afghanistan, le Pakistan ou l'Égypte où il n'est pas difficile de respecter la période du Ramadan et d'autres traditions et devoirs religieux, car les communautés respectives, au niveau de l'État se sont adaptées à ces coutumes et pratiques religieuses¹⁵.

¹⁴ ROY, Olivier, „*Crisi della religione: Rinascita delle religiosità*”, *Conditions of European Solidarity*, vol. II – *Religion in the New Europe*, Krzysztof Michalski (ed.), Central European University Press 2006.

¹⁵ Ibid., p.38.

Nous constatons que, d'une manière générale, la renaissance de la religion se manifeste dans le monde entier comme une réaction contre la laïcisation, le manque de solidarité, et les excès et abus de toutes sortes. Dans certains endroits, le fanatisme religieux remplace l'idéologie et le nationalisme religieux remplace le nationalisme traditionnel. Parallèlement, quant à la situation religieuse contemporaine, il est de plus en plus évident que „des mouvements et des groupes qui se présentent comme porteurs d'un nouveau message religieux se multiplient en concurrence avec le message des religions officielles, qui ont une histoire de plus d'un millénaire“¹⁶.

Huntington note quelques alliances économiques¹⁷, culturelles et religieuses possibles dans le nouveau redimensionnement des relations internationales :

- **L'Occident** : Islam, Chine, Civilisation hindoue, Orthodoxie, Afrique, Amérique latine;
- **La Chine** : Occident, civilisation hindoue, Japon, Orthodoxie, Islam;
- **L'Islam** : Occident, Chine, Civilisation hindoue, Orthodoxie, Afrique;
- **L'Orthodoxie** : Occident, civilisation hindoue, Chine, Islam, Japon;
- **Le Japon** : Occident, Chine, Orthodoxie;
- **L'Afrique** : Occident, Islam;
- **L'Amérique Latine** : L'Occident.

¹⁶ MENZAGO, Cinzia, *Le forme de la nuova religiozita*, I.S.U. Università Cattolica, Milano, 2002, p. 7.

¹⁷ HUNTINGTON, Samuel, *op. cit*, p. 353.

La nécessité d'une reconnaissance de la relation État – Église a également été marquée par certaines directives du *Traité de Lisbonne*, entré en vigueur le 1er décembre 2009, qui permet à l'Union européenne de devenir une construction capable de répondre aux défis actuels et futurs. Par rapport aux traités précédents, Lisbonne a apporté plus d'innovation en améliorant considérablement le fonctionnement de l'Union européenne et sa capacité à prendre des décisions rapidement dans l'intérêt de ses citoyens. Dans cette perspective, l'Union est en mesure de fournir un modèle d'identité basé sur la tolérance, la diversité culturelle et religieuse, dans un cadre d'acceptation et de respect mutuels.

Les institutions/communautés religieuses, des églises nationales, des associations religieuses, diverses structures théologiques et religieuses, participent directement ou indirectement à influencer le champ culturel, politique, social, à façonner les représentations collectives, non seulement dans des espaces traditionnels d'autorité clairement délimités mais, de plus en plus, internationalement. Les institutions culturelles et religieuses ne sont pas seulement un partenaire de dialogue mais surtout un facteur d'équilibre dans la société européenne contemporaine. La coopération avec eux est un élément particulièrement important pour que les projets de l'Union européenne puissent être assumés et contextualisés de manière à la fois responsable et efficace. Les institutions européennes et les acteurs de la société civile, parmi lesquels les églises et les

organisations/institutions religieuses occupent une place importante, ont la capacité de mener conjointement des projets pouvant soutenir le progrès social, la conciliation, la coresponsabilité et la tolérance.¹⁸

A y regarder de plus près, compte tenu des normes juridiques appliquées, la relation entre l'Etat et l'Eglise sur l'ensemble du continent européen soutient trois modèles¹⁹:

- **Le premier modèle** – indique une relation forte entre deux partenaires également sensibles. Le pouvoir politique et l'Église dominante se renforcent mutuellement: *Grande-Bretagne, Danemark, Grèce, Malte.*
- **Le deuxième modèle** – qui admet une séparation stricte et sans nuances entre l'État et l'Église: *la France et les Pays-Bas.*
- **Le troisième modèle** – soutient l'idée de séparation entre les deux réalités, mais doublée par la reconnaissance d'une autonomie de l'Église sur l'État et l'existence de domaines dans lesquels les pouvoirs sont assumés par les deux acteurs: *Belgique, Pologne, Espagne, Italie, Portugal, États baltes.*

¹⁸ Communiqué du deuxième **Forum catholique-orthodoxe** (Rhodes, Grèce), 2010, **point 8**: „L'enseignement religieux doit être rendu possible dans les écoles publiques, en accord avec les Églises. Les écoles et les instituts de formation appartenant à l'Église devraient être soutenus financièrement par l'État, au même titre que l'enseignement public, car ces écoles ont pour mission de former des citoyens responsables voués au bien commun.”

¹⁹ CARP, Radu, *Relația Stat-Biserică. Modele juridice și conotații doctrinare* (Relation Etat-Eglise. Modèles juridiques et connotations doctrinales), dans: *Revue* 22, nr. 3/2010.

Aujourd'hui, le fait que les valeurs religieuses aient marqué de manière décisive l'histoire européenne commune, contribuant souvent au renforcement de la solidarité entre les États membres de l'UE, n'est une nouveauté pour personne. L'esprit de l'Europe est aujourd'hui une réalité croissante, de plus en plus évidente dans le contexte une Union européenne élargie, une entité qui vise à assurer la diversité culturelle et religieuse de ses membres, respectant le principe de l'affirmation de sa propre identité.²⁰

La séparation entre l'État et l'Église doit être comprise dans le sens de la distinction entre le domaine politique et le domaine religieux, et non dans le sens d'une ignorance mutuelle, impossible à réaliser. L'Église et l'État sont chacun, dans leur domaine, indépendants et autonomes l'un de l'autre. L'indépendance et l'autonomie mutuelle doivent permettre une coopération spécifique et harmonieuse entre les deux institutions. La coopération est requise par la mission même de l'Église, qui ne se limite pas à la vie liturgique, mais comprend, entre autres, l'éducation, les œuvres de charité et le service du bien commun.

²⁰ Communiqué du deuxième **Forum catholique-orthodoxe** (Rhodes, Grèce), 2010, p. 9: „Nous affirmons que ces valeurs sont inscrites dans l'être humain lui-même. Elles précèdent la loi et l'État. La liberté religieuse est au cœur des droits humains fondamentaux, car elle garantit aux personnes la possibilité de rechercher librement la vérité et d'agir en conséquence; elle met en lumière le dessein de Dieu le Créateur, qui a voulu que nous puissions nous tourner librement vers Lui”.

Dans une réflexion lucide sur l'interrogation: *Qu'est-ce qu'être européen ?*, Paul Valéry²¹ circonscrit, plein de raffinement, mais avec un réalisme extraordinaire, l'âme de l'Europe: „*Là où les noms de César, Gaius, Trajan et Virgile, où le nom de Moïse, où les noms d'Aristote, Platon et Euclide ont une signification et une autorité simultanées, il y a l'Europe.*“ L'affirmation de Valéry est remarquable par la suggestion faite au niveau de la perception de *homo europaeus* étant distinct en perspective globale. L'homme d'Europe ne se définit pas par la race, ni par la langue, ni par les coutumes, mais par sa culture, par son âme.

Mais à quoi ressemble cette âme de l'Europe et quelles valences elle a encore aujourd'hui au XXIe siècle, est et reste un défi auquel les architectes de l'Europe devront répondre. Après un XXe siècle tendu et bouleversant, l'Europe tente de remodeler ses fondements, se plaçant aujourd'hui devant un nouveau départ.

Mais chaque commencement exige, sans aucun doute, un rappel à la mémoire, un retour à la vision du commencement de la culture qui a fait naître notre civilisation et du culte qui a fait naître notre culture. L'interférence culte-culture-civilisation est une préoccupation prudente, non seulement dans les cercles théologiques et sociaux, mais aussi dans les domaines de la recherche politique, économique-sociale et géopolitique en même temps.

²¹ VALÉRY, Paul, *Criza spiritului și alte eseuri* (La crise de l'esprit et autres essais), Polirom, Iași, 1996, p. 234.

Les structures religieuses contemporaines connaissent certaines formes de repositionnement en fonction de leur lien avec l'État. On pourrait dire que la perception et le signalement aux communautés religieuses se dessinent progressivement quant à certaines, "structures construites sur une base individuelle et volontaire. Aujourd'hui, toutes les religions se manifestent comme des minorités, même lorsqu'elles sont en fait des majorités. Aux États-Unis, 80% des Américains se disent croyants pratiquants. En même temps, tous les prédicateurs se plaignent, qu'ils soient protestants, catholiques ou musulmans, toujours la même chose: *nous vivons dans une société athée et matérialiste*. Soit c'est une contradiction, soit les prêtres ont raison, soit les sociétés d'aujourd'hui ne sont plus religieuses, pas même lorsque les fidèles représentent la majorité en leur sein"²², la situation étant à peu près la même dans l'espace européen.

Il est naturel de voir dans le modèle de *discours culturel et religieux européen*, toujours confronté à une pression des contraires: bon – mauvais, vrai – faux, réel – idéal, la manière exemplaire dont il parvient à dialoguer avec les extrêmes, assumant à la fois l'unité et pluralité, diversité mais aussi identité.

N'est-il pas légitime de trouver l'âme de l'Europe comme source commune, porteuse par excellence de valeurs universelles qui transcendent les frontières et les coutumes, réservoir inépuisable de réalisations et

²² ROY, Olivier, *op. cit.* p. 23.

d'échecs, au cœur de nos aspirations ? Celui qui veut construire l'avenir d'une Europe unie doit regarder l'horizon et réfléchir plus profondément sur ces nuances, pour agir de manière responsable et efficace, il doit se tourner vers l'héritage commun, vers les valeurs fondatrices, vers l'âme de ce concept devenir réalité. La foi, au sens de l'histoire commune, c'est aussi le courage de croire à une signification profonde de la conscience européenne.

Le fait qu'aujourd'hui les confessions/institutions religieuses reconnaissent le droit de chaque personne de choisir librement son appartenance religieuse et ecclésiale est un grand pas en avant. La liberté religieuse est un espace de rencontre légitime entre la société civile, l'État, les églises, les cultes et les associations religieuses et culturelles.

C'est aussi la raison pour laquelle certaines gens disent aujourd'hui qu'ils n'assument pas clairement une religion, mais „ils sont ouverts à une recherche spirituelle, à un chemin de sagesse et de sérénité, qui relève autant de la philosophie de la vie que de la religion dans le sens classique. En revanche, les croyances et les sentiments religieux sont souvent difficiles à verbaliser²³“, ce qui conduit à certaines pratiques religieuses assumées avec une certaine discrétion.

²³ BRÉCHON, Pierre, „La religiosité des européens: diversité et tendances communes“, *Politique européenne*, no. 1/2008, pp. 21-41.

Chapitre III

La relation État-Église et les nuances du discours religieux dans le contexte géopolitique actuel

Dans le monde contemporain, la relation État-Église prend différentes formes, selon les traditions propres à chaque pays. Sur le territoire américain, la Constitution des États-Unis d'Amérique contient des dispositions explicites qui interdisent au Congrès de rédiger des lois visant soit à formaliser une religion, soit à déclarer la libre pratique d'une religion ou des pratiques interdites.

L'Union européenne reconnaît la prédominance du droit interne en matière d'interaction des États membres avec les entités religieuses, pour autant que les traités et conventions internationaux soient respectés. *Le traité constitutionnel* de l'Union européenne stipule qu'il respecte et ne porte pas atteinte au statut des églises et des associations ou communautés religieuses dans les États membres¹, en vertu du droit national.

¹ Article 17(1) *L'Union respecte et est sans préjudice du statut en droit national des églises et des associations ou communautés religieuses dans les États membres; (2) L'Union respecte également le statut des organisations philosophiques en droit national et non confessionnel. (3) En reconnaissant leur identité et leur contribution spécifique, l'Union maintient un dialogue ouvert, transparent et constant avec ces églises et organisations.*

Outre les dispositions constitutionnelles concernant la liberté de religion ou la reconnaissance dans certains pays, par la loi fondamentale, d'une église d'État (Malte), la plupart des pays appartenant à l'Union européenne pratiquent la reconnaissance par des lois spéciales des confessions religieuses. L'appel à la religion pour l'unification n'est pas une surprise. Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a vu „la nécessité pour les bâtisseurs de l'Europe de donner une âme à l'Europe, une âme spirituelle et significative“.²

Le droit de la religion est de plus en plus pris en compte par le droit de l'Union européenne. Alors que le droit communautaire primaire a pendant longtemps complètement exclu ce domaine, de nouvelles évolutions montrent que l'Union semble de plus en plus sensible au facteur religieux. L'ancienne réticence est compréhensible au vue de l'histoire de l'unification européenne qui fut, tout d'abord, conçue et appliquée comme un processus économique primaire³. Les questions religieuses et culturelles n'apparaissaient pas clairement définies à l'agenda des fondateurs de l'Union européenne. On constate actuellement une tendance à reconnaître que les questions religieuses et culturelles sont d'actualité au niveau communautaire.

² WINNAIL, Douglas, „Dieu, la religion et l'union européenne“, *Le monde de demain*, no. Janvier-Avril, 2007.

³ ROBBERS, Gerhard, „État et Églises au sein de l'Union européenne“, *État et Églises dans l'Union*, G. Robbers (éd.), Consortium européen pour l'étude des relations Églises-État, Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, p. 629.

La version consolidée du *Traité sur l'Union européenne* stipule à l'article 2 : *L'Union est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, d'État de droit et de respect des droits de l'homme, y compris les droits de personnes appartenant à des minorités. Ces valeurs sont communes aux États membres dans une société caractérisée par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes.*

La Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne stipule dans son préambule que: *Les peuples d'Europe, établissant une union toujours plus étroite, ont décidé de partager un avenir pacifique fondé sur des valeurs communes. Consciente de son héritage spirituel et moral, l'Union est fondée sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité; elle est fondée sur les principes de la démocratie et de l'État de droit. L'Union place la personne au centre de son action, instituant la citoyenneté de l'Union et créant un espace de liberté, de sécurité et de justice.*

Parallèlement, l'article no.10 mentionne certains aspects qui concernent certaines libertés de pensée, de conscience et de religion: (1) *Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, et la liberté, seul ou en communauté avec d'autres et en public ou en privé, de manifester sa religion ou sa conviction dans le culte, l'éducation, la pratique et l'observance.* (2) *Le droit d'opposition pour raison de conscience est reconnu conformément aux lois nationales régissant l'exercice de ce droit.*

Le concept de géopolitique est perçu et présenté sous différents points de vue. En résumé, „la géopolitique étudie la relation entre l'espace et la politique dans son ensemble, sans distinguer et séparer l'aspect de la vie politique interne et externe d'un État”⁴. Autrement dit, le mécanisme géopolitique est mis en évidence par comparaison avec les approches et les théories des relations internationales.

L'évaluation géopolitique des mouvements et phénomènes religieux concerne à la fois la répartition géographique d'une religion et peut renvoyer à l'organisation religieuse d'une société. Sur une analyse plus approfondie du repositionnement religieux, „s'il est surtout question aujourd'hui des conflits géopolitiques entre le monde musulman et l'Occident judéo-chrétien, comme disent les Arabes, c'est-à-dire l'Europe et l'Amérique, il est à noter que les rivalités religieuses se développent aussi en Afrique tropicale, au Nigeria, au Soudan”⁵. Avec la propagation de l'Islam „la population de cet ensemble géopolitique qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique est de plus en plus nombreuse - plus de 1 milliard de personnes”⁶, possédant des ressources considérables en hydrocarbures.

⁴ MARIN, Ion, PIȘLEAG, Țuțu, *Geopolitica și terorismul (La géopolitique et le terrorisme)*, Ed. Sitech, Craiova, 2009, p. 19.

⁵ LACOSTE, Yves, „Géopolitique des religions”, *Hérodote* 3/2002, nr. 106), pp. 3-15.

⁶ Idem.

Les approches et les problèmes géopolitiques contemporains sont observés à la fois au sein des structures politiques et dans le monde universitaire. Des spécialistes dans ce domaine se sont démarqués, tels que: Samuel Huntington (*Le choc des civilisations*), Francis Fukuyama (*La fin de l'histoire*), Robert Cooper (*La désintégration des nations*), Zbigniew Brezinski (*Le grand échiquier*), Noam Chomsky (*Ambitions impériales*).

Jusqu'à l'ère moderne, l'évolution historique de certains États avait également une composante nettement religieuse. On constate qu'à l'heure actuelle, „la guerre terroriste a amené, notamment dans l'État islamique, la réapparition de ce binôme *État-religion* avec une virulence qui semblait avoir été surmontée”⁷. Même si dans certaines recherches géopolitiques les spécialistes réservent un rôle secondaire à la composante religieuse, on constate en réalité que l'importance de la religion a été et reste une composante à prendre en compte dans l'établissement des relations internationales.

Au fil du temps, la relation entre l'Église et l'État a été définie par différents concepts et principes: elle a parcouru un long chemin depuis l'État strictement confessionnel qui ne reconnaissait aucun culte autre que le culte officiel, au laïc dans lequel la religion et la pratique religieuse présentent des aspects liés à la vie privée et dans lesquels l'État n'intervient pas⁸.

⁷ MARIN, Ion, oeuvre citée, p. 66.

⁸ TOFAN, Alexandra Lucia, *Relația Biserică - Stat*, (*La relation Église- État*), Ed. Pax Aura Mundi, Galați, 2009, p. 31.

En fait, jusqu'aux années 1800, tous les États étaient quelque peu confessionnels. Et pourtant, les paroles du Sauveur Jésus-Christ: „Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu“ (Matthieu 22:21) sont restées en vigueur même lorsque le christianisme est devenu la religion officielle des États européens, en ce sens que l'autorité civil et religieux n'étaient pas confiés aux mêmes personnes.

L'État confessionnel est remis en cause avec l'adoption de la *Déclaration d'indépendance des États-Unis de 1776*. La Révolution française proclame par la loi de 1795⁹ séparation complète des sectes de l'État. En 1801 Napoléon Bonaparte conclut un concordat avec **le Saint-Siège** qui prévoyait la reconnaissance du fait que la plupart des Français étaient catholiques et en même temps, la reconnaissance du culte protestant et mosaïste.

Au début du troisième millénaire, dans certains états du monde, on observe le retour de la religion à un spectre plus large d'activités sociales. Même si les premiers géopoliticiens minimisaient le rapport entre pouvoir séculier et pouvoir religieux, si l'on remonte dans le temps, on trouvera suffisamment d'arguments pour prouver „l'importance du facteur religieux dans la conquête, la domination et l'orientation du monde ou de certaines régions de celui-

⁹ DE NAUROIS, Louis, *Histoire du christianisme*, Ed. A. Michel, Paris, 2000, p. 397.

ci”¹⁰. Les changements les plus substantiels de l'histoire du monde, socialement, économiquement, culturellement, ont été enregistrés au cours des 100 dernières années.

L'humanité d'aujourd'hui a certainement „le plus grand potentiel économique et technologique connu de l'histoire, mais elle fait face à la fois aux plus grands défis et aux problèmes les plus urgents”¹¹ pour autant que l'histoire ait jamais connu.

Pour un chercheur comme Dominique Reynié, l'avenir de la culture chrétienne déterminera l'avenir de la culture démocratique, „si le christianisme disparaît totalement de la surface européenne, la démocratie se trouvera grandement fragilisée. Car poursuit-il, *l'époque voit émerger une pluralité d'enjeux cruciaux qui sollicitent non pas exclusivement mais particulièrement les valeurs du monde chrétien et celles du monde démocratique*”¹². La manière dont chaque chrétien sera responsable du phénomène religieux, dans ses expressions particulières ou collectives, déterminera le maintien et la valorisation même de la religion dans le monde du XXIe siècle.

Les événements internationaux du XXe siècle prouvent que l'identité religieuse, à travers ses

¹⁰ BĂDESCU, I., *Geopolitică și religie. Insurecții religioase în secolul XX (Géopolitique et religion. Les soulèvements religieux au XXe siècle)*, Revue Euxin, no.1-2,1997, p. 31.

¹¹ MIHALACHE, Adrian Sorin, *Ortodoxia și provocările secolului XXI, Lumina (L'orthodoxie et les défis du XXIe siècle, la Lumière)*, le 23 sept. 2007.

¹² REYNIE, Dominique, *Le XXIe siècle du christianisme, pilier essentiel de la démocratie*, Éditions du Cerf, 2021, p. 321.

formes d'expression, génère des attitudes et des décisions politiques décisives. Les exemples et les arguments selon lesquels la religion est un facteur géopolitique de référence peuvent être illustrés par la façon dont certaines colonies britanniques ont été divisées jusqu'en 1947. En ce sens, on peut parler de la transformation de l'Empire iranien en République islamique en 1979, lorsque l'Iran est devenu un État confessionnel islamique.

La situation en Afghanistan dans les années 1980 a été marquée par le radicalisme musulman d'une part et la lutte contre celui-ci, d'autre part. Il y a suffisamment d'arguments pour soutenir que la guerre en Irak était basée sur un ensemble de facteurs, y compris ceux de nature religieuse, „le fondamentalisme islamique menant à l'attentat terroriste du 11 septembre 2001”¹³. La guerre en Irak et les attentats du 11 septembre repensent les implications du facteur religieux sur la géopolitique et les relations internationales.

A l'opposition de ceux qui soutiennent l'hypothèse d'un déclin du christianisme, prônant une mise à jour pour éviter une dissolution des structures religieuses, Philip Jenkins identifie la diffusion et le renforcement du christianisme dans le sud global comme „un facteur décisif pour la survie de l'Église, la tiers monde devenant la patrie d'une troisième Église, un monde qui représente une version beaucoup plus conservatrice et traditionaliste du

¹³ MARIN, Ion, PIȘLEAG, Țuțu, oeuvre cité, p. 224.

christianisme que celle du nord, avec de fortes inclinations mystiques¹⁴”. Il voit un approfondissement de la religiosité des chrétiens du sud là où l’islam a ses territoires de fidèles.

Le 4 juin 2009, le président Barack Obama, présent à l’Université islamique Al-Azhar du Caire, a déclaré: *„Nous sommes dans une période de tension entre les États-Unis et les musulmans du monde entier, une tension qui a ses racines dans les forces historiques qui dépassent tout débat politique actuel. La relation entre l’Islam et l’Occident comprend des siècles de coexistence et de coopération, ainsi que des guerres et des conflits religieux. Plus récemment, les tensions ont été alimentées par le colonialisme, les droits et les opportunités refusés à de nombreux musulmans, ainsi que par la guerre froide au cours de laquelle les pays à majorité musulmane ont trop souvent servi d’intermédiaires... Les bouleversements induits par la modernité et la mondialisation ont amené de nombreux musulmans à considérer l’Occident comme hostile aux traditions islamiques... Les attentats du 11 septembre 2001 et les efforts de certains extrémistes ont amené certains gens dans mon pays à considérer l’islam comme inévitablement hostile non seulement à l’Amérique et aux pays occidentaux, mais aussi aux droits de l’homme”*¹⁵.

¹⁴ JENKHINS, Philip, *La terza chiesa. Il cristianesimo nel XXI secolo*, trad. P. Meneghelli, CD audio, Fazi Editore, Roma, 2004.

¹⁵ OBAMA, Barack, *Am venit să caut un nou început între SUA și musulmani* (Je suis venu chercher un nouveau départ entre les États-Unis et les musulmans), Agerpres, 4 juin 2009.

La désintégration de l'ex-Yougoslavie à partir de 1989 était due, entre autres, aux tensions religieuses entre musulmans (Bosnie-Herzégovine), orthodoxes (Serbie et Monténégro) et catholiques (Croatie et Slovénie).

Une perspective actuelle sur la relation *pouvoir laïque – pouvoir religieux* concerne plusieurs aspects, tels que: l'analyse de la perception de la relation État – Église au niveau européen et international; présentation d'une image de la législation en vigueur au niveau des systèmes de gouvernance actuels, ainsi qu'une analyse comparative au niveau des États de l'Union européenne.

De nombreux pays du monde et, bien entendu, l'Union européenne développent leur capacité de dialogue afin de mieux assumer leurs identités diverses et de comprendre les aspirations et les attentes de la société civile, dans laquelle les religions et les cultes jouent un rôle important. Les institutions religieuses ne sont pas seulement un partenaire responsable du dialogue mais surtout un facteur d'équilibre dans la société européenne contemporaine. Dans l'espace européen, la reconnaissance de l'importance des valeurs spirituelles et du patrimoine religieux prouve que l'Union européenne, au-delà des politiques économiques et monétaires, au-delà de créer un espace de liberté, de sécurité et de justice, de consolider son rôle sur la scène de la politique internationale, c'est d'abord des valeurs et des identités communes, assumées avec discernement et responsabilité.

Le fait qu'aujourd'hui les cultes/institutions religieuses reconnaissent la capacité de chaque personne à choisir librement son appartenance religieuse et ecclésiale est un grand pas en avant.¹⁶ La liberté religieuse est un espace de rencontre légitime entre la société civile, l'État, les églises, les cultes et les associations religieuses. La modernité entraîne aussi un accroissement de la raison dans toutes les sphères de la vie, *la raison scientifique*¹⁷ remplaçant de plus en plus le discours théologique classique. Parce que les institutions religieuses sont un facteur majeur dans les approches socioculturelles, on observe une attention responsable portée à la relation État-Église. Le développement d'une société est directement influencé par le niveau culturel de ses membres.

Dans le monde contemporain, la relation État-Église prend des formes différentes, selon les traditions propres à chaque pays. Avec l'ère moderne, *le bien commun* n'est plus jugé au sens de l'acceptation de ce qu'elle représente pour la société en général, sur la base des principes ecclésiastiques comme cela s'était produit au Moyen Âge, "l'individu étant crédité du droit et du pouvoir de choisir et de poursuivre son bien"¹⁸. La dissociation entre la mission de l'état et la mission de l'église est de plus

¹⁶ Une approche plus substantielle du binôme pouvoir étatique-pouvoir ecclésiastique, voir Radu CARP, le volume *Religion, politique et la règle de droit*, Humanitas, Bucarest, 2013.

¹⁷ WEBER, Max, *Economie et société*, Plon, Paris, 1971, chap. 5.

¹⁸ GĂINA, Gelu, *Relația dintre Biserică și Stat privită interconfesional (La relation entre l'Église et l'État vue de manière interconfessionnelle)*, EUC, Craiova, 2008, p. 214.

en plus présente dans la mentalité collective d'aujourd'hui, étant comprise et gérée différemment d'un Etat à l'autre, d'une région à l'autre des entités religieuses sur des positions antagonistes¹⁹, nous comprenons que cet état n'est pas inconciliable, même si aujourd'hui „la rencontre de la foi avec la culture reste problématique”²⁰, afin qu'un nouveau mode de relation puisse être construit et amélioré, afin que les intérêts de l'État mais aussi des cultes et des groupes religieux existent au sein des entités étatiques.

On remarque l'établissement d'un nouveau règlement mondial dans lequel les sociétés ayant des affinités culturelles coopèrent entre elles, et les efforts pour faire passer les sociétés d'une civilisation à une autre échouent parfois. Les revendications universalistes de l'Occident le rapprochent de plus en plus de la zone de tensions avec d'autres civilisations et groupes religieux, notamment avec l'islam et la Chine. Les principes philosophiques, les valeurs fondamentales, les relations sociales, les coutumes et la vision générale de la vie diffèrent considérablement d'une civilisation à l'autre²¹, dans ce contexte, la revitalisation de la religion dans certaines parties du monde, mettant l'accent sur ces différences culturelles. Les débats et „les confrontations

¹⁹ Ibid., p. 232.

²⁰ SECONDIN, Bruno, BERZANO, Luigi, CANOBBIO, Giacomo, MONTANARI, Antonio, *Nessun idolo. Cultura contemporanea e spirituita cristiana*, Edizioni Glossa, Milano, 2010, p. 96.

²¹ HUNTINGTON, *oeuvre citée*, chap. 12.

dans le domaine du multiculturalisme et de la multi-religiosité peuvent donner lieu à des opportunités d'explorer des moyens de rendre compte et d'identifier le sens de la vie"²², des moyens qui peuvent devenir intéressants et efficaces à la fois.

Les réflexions des experts dans le domaine de la géopolitique et des relations internationales tendent à s'accorder sur le fait que les manifestations et activités religieuses ne sont pas exclusivement liées à la sphère privée, la religion et la pratique religieuse ayant un rôle important au niveau étatique, régional et international.

²² GIORDAN, Giuseppe, *Tra religione e spiritualità. Il rapporto con il sacro nell'epoca del pluralismo*, Unilibro, Milano, 2006, p. 17.

Chapitre IV

L'éducation religieuse – forme de contextualisation du discours religieux à l'école et à l'Église

L'éducation religieuse dans le contexte actuel c'est un sujet de plus en plus compliqué et peu abordable. De point de vue psychologique l'éducation et l'expérience religieuses sont des moyennes qui aident l'être humain à se connaître soi-même et ses propres idéaux, elles sont aussi une opportunité de fortification spirituelle, l'orientation de la personne vers le monde plein de valeurs religieuses, en trouvant ainsi la voie pour l'achèvement spirituel, intellectuel, moral et social. Mieux se connaître c'est mieux comprendre les proches et leurs aspirations ; en ouvrant les bras l'un envers l'autre on arrive à comprendre le sens de notre existence.

La réalisation de l'éducation religieuse est devenu un processus de plus en plus complexe et problématique à cause de la complexité et de la diversité de contenus et de pratiques religieuses, des attentes de tous les membres de toutes les communautés religieuses et de la société en général. Il y a aussi des changements de plus en plus évidents dans les pratiques et les expériences religieuses nuancées

selon les cultures et les attitudes contemporaines. Les concepts spécifiques *religion* et *religieux* sont utilisés par des différentes entités religieuses et confessionnelles, orthodoxes, catholiques, protestantes, islamiques, "l'éducation ou l'initiation religieuse nous dirige vers les formes d'une relation spécifique aux différentes institutions religieuses"¹.

La capacité complexe, qui peut être défini, comme celle de maîtriser responsablement la religiosité d'un être humain, dans ses diverses étapes psychogénétique, nous dirige envers une compétence globale qui inclut les différentes dimensionnes de la religiosité²:

- la sensibilité religieuse, comme ouverture et attention pour le phénomène religieux;
- la conduite religieuse expressive, qui inclut les expressions caractéristiques à la conduite religieuse: prière, fête, pratique sacramentelle, apostolat etc;
- le contenu religieux, définissant l'aspect du savoir religieux, contenu biblique, doctrinal, historique etc;
- la communication religieuse, en ce concerne l'aspect relationnel et la capacité de l'expérience religieuse: la relation et le dialogue

¹ HEMEL, Ulrich, *Introduzione alla pedagogia religiosa*, Queriniana, Brescia, 1990, p. 73.

² ALBERICH, Emilio, "L'educazione religiosa oggi. Verso un chiarimento concettuale e terminologico", *Note di pastorale giovanile, Rivista per educatori ed evangelizzatori*, Nr. NPG/estate, Giancarlo De Nicolò (red), Roma, 2021.

avec Dieu, avec les croyants, avec les autres (langue, expression, manifestation et communication du religieux);

- le projet de vie d'inspiration religieuse ou l'aspect vital, promotionnel et existentiel de la religiosité, qui se propose à garantir une vie réussie et pleine de sens.

Les évolutions de la pédagogie contemporaine demandent une connaissance approfondie des objectifs et des finalités de l'éducation religieuse, des phénomènes religieux, des préjugés et des exigences de la société civile, en évitant les formes d'endoctrinement et de modèle. L'éducation religieuse est nécessaire pour surmonter l'étroitesse confessionnelle et la tutelle excessive de la théorie doctrinale, pour surmonter les opacités confessionnelles, "l'engagement éducatif envers le développement religieux doit être considéré aujourd'hui plus qu'une perspective commune de l'exercice du ministère prophétique ou de la parole, plutôt une expression de la diaconie, c'est-à-dire du service de l'être humain et de sa promotion intégrale, en termes théologiques: au service de l'ouverture au Royaume de Dieu"³, qui conduira à une éducation religieuse responsable.

L'éducation et les expériences religieuses, le phénomène religieux dans son ensemble est toujours doublé par des valeurs culturelles et en même temps par des implications pédagogiques de fond.

³ Idem.

Une approche plus prudente du phénomène par la société civile nécessite une "forme de responsabilité envers les droits des croyants et des pratiquants religieux, mais aussi envers certaines réalités sociales, même si la pertinence culturelle et éducative de la religion n'est plus ce qu'elle était autrefois"⁴, et les repositionnements et "affiliations religieuses longtemps liées à des nationalités ethniques ou à des liens culturels spécifiques, constituent la grande nouveauté de notre temps"⁵, une nouveauté marquée par la reconnaissance de la valeur et du droit de la liberté religieuse.

Traditionnellement et pour longtemps, toute la problématique de l'éducation religieuse a été perçue comme l'apanage des institutions religieuses/confessionnelles, notamment dans les États à majorité chrétienne. Il a été convenu le fait que l'éducation, les expériences religieuses et culturelles sont un processus de formation du caractère et de la personnalité, mais aussi une forme de dialogue, de communication et de communion. L'être humain, en tant que réalisateur et bénéficiaire de l'acte culturel, est à la fois créateur et récepteur de valeurs.

Par conséquent, la culture et la civilisation se constituent comme des éléments de la créativité

⁴ BOURGEOIS, Henri, *Situation du christianisme européen et catéchuménat*, in *Lumen Vitae*, 41/1, 1986, pp. 51-60.

⁵ FOSSION A., *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Cerf, Paris, 1990; voir aussi quelques perspectives dans l'étude "Changements et résistances au changement en catéchèse", dans: *Lumen Vitae*, nr.47/4, 1992, pp. 391-401.

humaine, lorsqu'une **culture** (spirituelle, par excellence) a atteint certains étapes d'épanouissement, elle se transforme sous la règle d'une fatalité inévitable, en **civilisation** (matérielle par excellence).⁶

Si on fait une analyse en profondeur de la question de la globalisation, on va constater qu'elle offre diverses opportunités concernant la gestion des phénomènes culturels: un certain intérêt pour les éléments du patrimoine; la conservation et l'affranchissement des expressions culturelles; la numérisation des éléments patrimoniaux; le promouvoir de la créativité; visibilité et transparence.

Le phénomène de la globalisation pourrait affecter les cultures et les valeurs patrimoniales dans un contexte de domination excessive favorisée par certains intérêts économiques. Une analyse plus fine du contexte géopolitique actuel nécessiterait une reconsidération des politiques nationales, régionales et internationales, selon Ian Clark, et en observant trois niveaux principaux⁷: identitaire, social et économique.

Le comportement et la manifestation violente dans l'espace public de certaines ethnies peuvent aussi être vus comme une réponse aux changements

⁶ PAICA, Tamara, *Patrimoniul intangibil românesc în contextul globalizării* (Le patrimoine immatériel roumain dans le contexte de la globalisation), Editura Muzeului Național al Literaturii Române, București, 2013, p. 14.

⁷ CLARK, Ian, „The Security State”, în Timmons R., (ed.), *The Globalization and Development and Global Change*, Blackwell Publishing, Oxford, 2007, p. 367.

et pressions de la globalisation, pressions qui vont jusqu'à prêcher "un seul monde, un seul gouvernement, une seule culture"⁸, en facilitant certaines formes d'atrophie de certaines cultures et systèmes religieux.

Le patrimoine dans ses aspects matériels et immatériels, ainsi que la langue, l'éducation, l'art et la religion, est un élément substantiel pour façonner, définir et former des communautés sur différents méridiens. Toute œuvre patrimoniale exprime une appropriation d'un ensemble de valeurs, ainsi qu'une certaine spiritualité assumée et vécue dans un moment historique. Inévitablement, nous remarquons une corrélation entre héritage, spiritualité et religiosité.

Ainsi, pour l'antiquité grecque, l'essence de l'éducation consistait en la réalisation de la *kalokagathia*, c'est-à-dire la poursuite en tandem de la beauté physique et de la bonté de l'âme. Socrate, l'un des principaux représentants du monde et de la culture grecque, estime que pour devenir vertueux, l'être humain doit d'abord connaître le bien, on nous invitait à une connaissance permanente de soi, connaissance qui est considérée comme le commencement de la sagesse et doit être au centre de toutes les préoccupations.

Un point de repère fondamental concernant le discours religieux et ses valences éducatives c'est

⁸ WEATHERFORD, Roz, *World Peace and the Human Family*, Routledge, London, 1993, p. 117.

l'Ancien Testament, la plupart de conseils et de principes pédagogiques se trouvant dans Le Lévitique, Les Nombres, Le Deutéronome, Les Proverbes et Les Psaumes. Des livres mentionnés, il résulte que les finalités du discours religieux, des pratiques et des expériences religieuses consistent dans l'acquisition de la sagesse. Dans la conception de l'Ancien Testament, une personne sage c'est surtout celle qui sait comment vivre pour qu'elle soit en même temps bien plaisante devant Dieu et respectée par la communauté. En ce sens là, c'est significative l'œuvre d'André Lemaire, *Les écoles et la formation de la Bible dans l'Ancien Israël* ⁹.

L'anthropologie biblique définit l'homme comme l'œuvre et le couronnement de la création divine, mais en même temps comme le constructeur de sa propre créativité. Dans une vision holistique de la personne, une telle formation fait référence à la fois à l'esprit et au cœur, à l'intellect, au sentiment, à la fois à savoir et à faire. Emblématique pour la spiritualité juive, la personne est toujours vue avec tout le peuple de Dieu¹⁰ comme une composante de l'édifice communautaire dont elle fait partie et dans laquelle elle se forme.

⁹ LEMAIRE, André, *Les écoles et la formation de la Bible dans l'Ancien Israel*, Vandenhoeck&Ruprecht, Fribourg-Göttingen 198; Herders Neues Bibellexikon, 2008.

¹⁰ GEIGER, Georg, "La Bibbia come manuale di educazione", *Settimana conclusiva dell'anno centenario del Pontificio Istituto Biblico*, Roma, 3-8 maggio, 2010, p. 5.

Dans le Nouveau Testament, l'éducation religieuse apparaît comme un problème familial, en étant recommandé dès l'enfance. Cela résulte des paroles du Sauveur: "Que les enfants viennent à moi et ne les arrêtez pas, car le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent" (Matthieu 19:24). Par conséquent, l'éducation chrétienne a comme finalité l'amour des proches et de Dieu, afin de rendre l'homme heureux à la fois sur la terre et dans l'éternité.

L'éducation du Nouveau Testament accomplit l'éducation de l'Ancien Testament en postulant l'amour pour tous, y compris les ennemis¹¹, à travers la bonté, la sainteté, la justice, le ministère et l'engagement social. Dans le Nouveau Testament, la situation est quelque peu différente de l'Ancien Testament : l'Evangile s'adresse principalement aux adultes, comme « une invitation à la conversion, et la formation des nouveaux croyants se fait essentiellement dans les assemblées liturgiques¹² », et quand, dans les siècles suivants, la pratique du baptême des enfants sera généralisée, puis la manière de réaliser la formation religieuse changera, sous une forme plus institutionnalisée.

¹¹ COMAN, Ioan Gheorghe, *Frumusețile iubirii de oameni în spiritualitatea patristică* (Les beautés d'aimer les gens dans la spiritualité patristique), Editura Mitropoliei Banatului, Timișoara, 1988, p. 21.

¹² CATTANEO, Enrico, "La famiglia, luogo di educazione alla fede secondo la Bibbia", *La civiltà cattolica - la rivista di cultura, teologia, filosofia, storia, sociologia, economia, politica, scienze, letterature, arte, cinema*, Roma, Quaderno 3943/4 Ottobre, 2014, p. 49.

Le christianisme propose une approche beaucoup plus profonde de la personne, avec de nouveaux ressorts dans tout ce qui signifie promouvoir tout ce qui est beau, vrai, noble et saint et tout ce qui signifie apprécier tout "ce qui sensibilise les affections, soutient la justice, articule la vie d'âge, crée une alliance entre les générations, génère des relations de dévouement et honore la valeur et la dignité des liens dans lesquels nous nous trouvons¹³. De cette façon, on identifie la relation qui existe entre l'Évangile et l'acte éducatif.

Au cours de la période apostolique, certaines pratiques spirituelles, ainsi que les processus de pensée religieuse, commencent à prendre forme en fonction des étapes psychogénétiques de développement. Dans l'Épître aux Corinthiens, le Saint Apôtre Paul dit: *Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je me sentais comme un enfant, je jugeais comme un enfant ; mais quand je suis devenu un homme, j'ai rejeté ceux de l'enfant* (1 Corinthiens 13,11).

A l'époque patristique, les idées sur l'éducation sont contenues dans divers traités d'éducation générale et spéciale, homélies, commentaires, catéchismes, ouvrages philosophiques, poétiques et polémiques. À l'époque patristique, l'éducation tant individuelle qu'institutionnalisée était valorisée. L'Église était celle qui "a assumé l'éducation, dans un esprit de fraternité et d'amour, un processus dans

¹³ BOZZOLO, Andrea, CARELLI, Roberto, *Evangelizzazione e educazione*, Nuova Biblioteca di Scienze Religiose, LAS, Roma, 8 sett. 2011, p. 7.

lequel la personnalité n'a pas été annulée, mais intégrée" dans une communauté d'attitude et de vie¹⁴.

Chez les Saints Pères Cappadociens, Basile le Grand, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse, chez saint Jean Chrysostome et Clément d'Alexandrie, l'éducation par la méditation, la prière, l'ascèse et la conduite poursuivait un ennoblissement de l'âme. Comme moyen d'atteindre ce type d'éducation, entre autres, les arts sont recommandés, tels que la poésie, la peinture, la musique.

Le premier penseur chrétien à laisser un ouvrage de pédagogie systématique, dont s'est nourrie la tradition chrétienne d'éducation, est Clément d'Alexandrie avec son ouvrage *Le Pédagogue*. Selon son enseignement, l'idéal de l'éducation chrétienne devient l'inscription de l'homme sur le chemin du Christ, l'acquisition de la vertu en suivant le modèle suprême, Jésus-Christ, le salut de l'âme par la rédemption, mais aussi par l'éducation systématique¹⁵. Dans leur travail d'interprétation des valeurs chrétiennes, les saints pères proposent une réévaluation du paradigme éducatif, définissant la pédagogie comme "un art pour nous conduire de l'enfance à la vertu"¹⁶, autrement dit les finalités de l'éducation sont atteintes dans la mesure où elles conduisent à l'acquisition de la vertu.

¹⁴ COMAN, Ioan Gheorghe, *op.cit.*, p. 24.

¹⁵ CUCOȘ, Constantin, *Educația religioasă (L'Éducation religieuse)*, Polirom, Iași, 1999, p. 48.

¹⁶ TEOBALLD, Christoph, *La dimension spirituelle de l'éducation*, rev. *Projet*, nr. 276, 2003/4, pp.85-93.

Chez saint Grégoire de Nazianze, l'idée du respect des particularités individuelles, de rendre accessible le savoir, de la continuité des apprentissages apparaît, le saint père appréciant qu'il ne convient pas de parler de Dieu, à tout moment et à qui que ce soit. Une importance particulière est accordée à l'éducation et aux valeurs chrétiennes par Saint Jean Chrysostome, celle-ci étant considérée comme un problème capital de l'homme, "de son absence dérivant de tous les maux possibles"¹⁷. Saint Jean Chrysostome met en évidence le rôle des parents, en particulier de la mère dans l'effort éducatif.

D'une période historique à l'autre, l'éducation a éclairci ses méthodes, enrichi son contenu, mais a conservé sa finalité : la formation du caractère humain. Les grands pédagogues de l'époque moderne, pour la plupart des gens profondément fidèles, fondent à la fois leurs principes et leurs méthodes et moyens d'éducation sur des critères exclusivement moraux-chrétiens. Ainsi, pour le pédagogue tchèque Jan Amos Comenius (1592-1670), le but de l'éducation était de préparer les gens à une vie plus significative sur terre mais aussi pour l'éternité. La formation de l'homme suppose, selon lui, l'acquisition de la culture, de la vertu et de la piété.

Herbart (1776-1841), un autre grand pédagogue à qui, la pédagogie moderne doit la formulation du concept d'étapes formelles, propose la structuration des contenus pédagogiques sur des bases morales¹⁸.

¹⁷ CUCOȘ, *op.cit.*, p. 52.

¹⁸ STANCIU, Ioan Gh., *O istorie a pedagogiei universale și românești până la 1900 (Une histoire de la pédagogie universelle et roumaine jusqu'en 1900)*, EDP, București, 1977, p. 127.

Pestalozzi (1749-1832), pédagogue suisse et l'un des plus grands au monde, partisan et promoteur des principes évangéliques, nomme la foi et l'amour comme valeurs pédagogiques normatives.

Les pédagogues roumains, parmi lesquels nous citons G. G. Antonescu et Simion Mehedinți, guidés par les préceptes évangéliques, proposent la formation du caractère moral chrétien comme finalité idéale de l'éducation. L'éducation et les expériences religieuses se pratique dans la famille, au sein de la communauté religieuse, ainsi qu'à l'école, par les parents, les prêtres et les enseignants.

Le modelage du caractère et de la personnalité qui tend de plus en plus vers l'épanouissement et la perfection est l'idéal prioritaire du discours religieux et de l'éducation. Les expériences religieuses, la vie en Christ – dans une perspective chrétienne –, ils ne sont pas un simple refuge pour les ignorants et les impuissants, mais au contraire "au sens le plus vrai, la vie spirituelle est une alternative dynamique et plénière d'existence, une façon saine et vigoureuse de penser et d'agir, dans un esprit optimiste, enthousiaste et de la paix intérieure"¹⁹. Les expériences spirituelles ne doivent pas être conçues seulement comme un moyen de répression les pulsions, mais comme des sources possibles d'épanouissement et de perfection.

¹⁹ JURCĂ, Eugen, *Experiența duhovnicească și cultivarea puterilor sufletești. Contribuții de metodologie și pedagogie creștină (L' Expérience spirituelle et la culture des pouvoirs de l'âme. Les apports de la méthodologie et de la pédagogie chrétiennes)*, Marineasa, Timișoara, 2001, p. 12.

Chapitre V

Le statut de l'enseignement religieux au niveau des domaines curriculaires dans les pays de l'Union Européenne

Dans la Communauté européenne, dans le programme d'enseignement, l'enseignement religieux est inséré sous différentes formes. Les informations à présenter ont été extraites des informations fournies sur le site de présentation des différents systèmes éducatifs en Europe¹. La plupart des États membres de l'UE incluent la religion dans leur programme national, sans qu'il soit nécessaire de présenter une demande à cet effet.

La Roumanie est le seul état qui offre l'accès à un cours de religion, à une matière scolaire incluse dans son système éducatif, quelle que soit la religion. La France est le seul état membre de l'Union européenne qui ne prévoit pas de discipline spécifique pour l'enseignement religieux dans son programme national.

Les contenus propres à la discipline religieuse sont de nature confessionnelle dans la plupart des pays de l'Union européenne², respectivement non

¹ Eurybase – The information database on *Education System in Europe*.

² ȘELARU, Sorin; VÂLCU, George, *Studiul religiei în școlile publice din statele membre ale Uniunii Europene, (L'étude de la religion dans les écoles publiques des États membres de l'Union européenne)* în *Studii Teologice*, nr.1/2012, pp. 229-252/ GEORGESCU, Ana-Maria, *Religious education in*

confessionnels au Danemark, en Suède, en Grande-Bretagne, en Slovénie, en Estonie. Les Pays-Bas offrent la possibilité d'un enseignement religieux sous les deux formes: confessionnelle/non confessionnelle. Afin de faire une comparaison et d'observer la place de l'enseignement religieux dans le Curriculum, nous présenterons la structure du curriculum des systèmes éducatifs de plusieurs États de l'Union européenne.

La Belgique³

- Religion ou Ethique
- Français
- Mathématiques
- Histoire et Géographie
- Éducation physique
- Sciences
- Langues modernes

La religion est incluse dans le tronc commun à tous les niveaux pré-universitaires⁴

Le Danemark⁵

- Langues modernes et Langue maternelle
- Arts visuels
- Biologie
- Langues modernes pour débutants (danois et anglais)

public schools; DAVIS, Derek; MIROSHNIKOVA, Elena (ed.), *The Routledge International Handbook of Religious Education*, Routledge, Abingdon, 2013.

³ www.eurydice.org/Eurybase, BELGIA(BELGIQUE).

⁴ ȘELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

⁵ www.eurydice.org/Eurybase, DANEMARCA(DANEMARQUE).

- Géographie
- Histoire et éducation civique
- Education physique et sportive
- Latin
- Sciences
- Musique Études classiques
- Éducation religieuse
- Mathématiques
- Biologie
- Physique.

La religion est enseignée non confessionnelle dans tous les enseignements pré-universitaires, avec la possibilité désormais pour les parents ou l'étudiant de plus de 15 ans de demander une dispense.⁶

L' Allemagne⁷

- l' Allemand et langues modernes
- Mathématiques
- Musique
- Art et travail manuel
- Éducation religieuse.

En Allemagne, la religion est intégrée dans le système éducatif de la plupart des Länder.

La Grèce⁸

- Éducation religieuse
- Littérature grecque ancienne
- Langue et littérature grecques modernes
- Histoire

⁶ ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

⁷ www.eurydice.org/Eurybase, GERMANIA(ALLEMAGNE).

⁸ www.eurydice.org/Eurybase, GRECIA(GRECE).

- Sciences sociales et civiques
- Langues étrangères
- Mathématiques
- Physique - Chimie
- Informatique
- Géographie
- Biologie
- Orientation professionnelle
- Éducation physique
- Sciences esthétiques (théâtre, musique, art)
- Économie.

On mentionne qu'en Grèce le temps alloué à l'enseignement religieux est de deux heures par semaine. La religion est enseignée en confessionnal dans tout le système pré-universitaire, obligatoire pour tous les étudiants appartenant à la foi orthodoxe, sur la base de programmes, de manuels élaborés par l'État, avec consultation des sectes et par des enseignants qui dépendent uniquement de l'État grec.⁹

L' Espagne¹⁰

- Connaissance de l'environnement
- Éducation artistique
- Éducation physique
- Langue et littérature espagnoles
- Langue et littérature minoritaires
- Langues étrangères
- Mathématiques
- Religion / Activités socioculturelles.

⁹ ȘELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

¹⁰ www.eurydice.org/Eurybase, SPANIA (ESPAGNE).

La religion est enseignée en confessionnel, une heure par semaine, sur la base d'un programme analytique rédigé par la secte et approuvé par l'État.¹¹

La France¹²

- Le français
- Mathématiques
- Première langue étrangère
- Histoire, Géographie, Education civique
- Physique - chimie
- Technologie
- Éducation artistique
- Education physique et sportive.

Comme on le voit, en France, l'enseignement religieux n'est pas intégré dans le Curriculum. Il existe cependant une exception, la région Alsace, où la religion est enseignée en confessionnel, pour les cultes catholique, protestant ou mosaïque.¹³

L'Irlande¹⁴

- Langue 1 (Anglais)
- Langue 2 (Irlandais)
- Mathématiques
- Sciences
- Éducation physique
- Éducation artistique
- Gestion du temps
- Éducation religieuse.

¹¹ ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

¹² www.eurydice.org/Eurybase, FRANȚA (FRANCE).

¹³ ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

¹⁴ www.eurydice.org/Eurybase, IRLANDA (IRLANDE).

La religion est, au choix des écoles, soit non confessionnelle, soit, dans la plupart des écoles, confessionnelle (catholique romaine), obligatoire, environ deux heures par semaine, avec possibilité de dispense.¹⁵

L'Italie¹⁶

- Religion (facultatif)
- Italien
- Histoire, Education civique et Géographie
- Langues étrangères
- Mathématiques, Chimie, Physique et Sciences naturelles
- Enseignement technologique
- Art
- Musique
- Éducation physique.

La religion est facultative, lors de l'inscription, les parents ou un étudiant de plus de 14 ans doivent choisir s'ils souhaitent ou non l'étudier. Il s'agit d'un enseignement confessionnel pour l'enseignement religieux catholique romain tous les frais sont pris en charge par l'État, et pour les autres confessions les frais sont pris en charge par les cultes respectifs. Les manuels catholiques sont élaborés par l'Église catholique romaine et approuvés par l'État, les enseignants sont formés et nommés par le culte (souvent des clercs), des employés de l'État, pour la religion catholique romaine.¹⁷

¹⁵ ȘELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

¹⁶ www.eurydice.org/Eurydice, ITALIA (ITALIE).

¹⁷ ȘELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

Le Luxembourg¹⁸

- Education religieuse et morale
- Formation morale et sociale
- Langue et littérature françaises
- Langue et littérature allemandes
- Langue et littérature latines
- Langue et littérature grecques
- Langue et littérature anglaises
- La quatrième langue étrangère au choix
- Philosophie
- Éducation civique
- Mathématiques
- Nouvelles technologies de l'information et de la communication
- Biologie
- Géographie
- Physique
- Chimie
- Sciences économiques et sociales
- Éducation musicale
- Éducation physique.

La religion est facultative, confessionnelle/on peut opter pour l'éthique.¹⁹

Le Pays-Bas²⁰

Aux Pays-Bas, la religion n'est pas incluse dans le programme d'études. A l'école primaire, seuls certains mouvements religieux et idéologiques sont étudiés dans le programme :

¹⁸ www.eurydice.org/Eurybase, LUXEMBURG (LUXEMBOURG).

¹⁹ ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

²⁰ www.eurydice.org/Eurybase, OLANDA (PAYS-BAS).

- Éducation physique
- Allemand
- Arithmétique et mathématiques
- Anglais
- Géographie, Histoire,
- Sciences (y compris la biologie),
- Structures sociales (y compris études politiques et mouvements idéologiques religieux, activités artistiques)
- Éducation à la santé.

Le statut de la discipline de l'enseignement religieux est très différent d'une école à l'autre. Les écoles néerlandaises disposent d'un degré d'autonomie très élevé, étant en mesure d'établir leur programme d'études. En règle générale, la religion n'est pas enseignée dans les écoles publiques. Les Pays-Bas ont le pourcentage le plus élevé d'écoles confessionnelles (dans ces derniers, la religion est généralement enseignée, confessionnelle ou non, selon chaque école).

L'Autriche²¹

- Éducation religieuse
- Allemand
- Langue étrangère moderne
- Histoire et sciences sociales
- Géographie et sciences économiques
- Mathématiques
- Dessin technique

²¹ www.eurydice.org/Eurybase, AUSTRIA (AUTRICHE).

- Biologie et sciences de l'environnement
- Physique et Chimie
- Musique
- Art et sculpture
- Atelier technique.

Il est à noter qu'en Autriche, les heures religieuses sont réservées à deux heures par semaine. L'enseignement religieux est une matière obligatoire au niveau fédéral, faisant partie du tronc commun de l'enseignement primaire.²²

Le Portugal²³

- Sciences naturelles
- Art
- Mathématiciens
- Physique et Chimie
- Biologie – Géologie
- Psychologie
- Dessin technique et géométrie descriptive
- Histoire de l'art
- Théorie de la conception
- Développement économique et social
- Sociologie
- Langues étrangères
- Grec
- Morale et éducation religieuse.

Au Portugal, la religion a le statut de matière optionnelle, sous le nom de Morale et Education Religieuse. La religion n'est enseignée que dans les

²² ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

²³ www.eurydice.org/Eurydice, PORTUGALIA (PORTUGAL).

classes V-IX, elle est confessionnelle, les enseignants sont pour la plupart nommés par les sectes, les programmes d'analyse et les manuels sont rédigés par les sectes et approuvés par l'État.²⁴

La Finlande²⁵

- Langues et littératures modernes (finnois et suédois)
- Langues étrangères
- Mathématiques
- Environnement et sciences naturelles
- Biologie
- Géographie
- Physique
- Chimie
- Disciplines liées aux valeurs et croyances humaines : religion/éthique, philosophie, psychologie, histoire et sciences humaines
- Arts et compétences : musique, arts visuels, éducation physique
- Éducation à la santé
- Conseil.

L'Angleterre²⁶

- Anglais
- Langue étrangère moderne
- Mathématiques
- Sciences
- Géographie

²⁴ ȘELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

²⁵ www.eurydice.org/Eurybase, FINLANDA (FINLANDE).

²⁶ www.eurydice.org/Eurybase, ANGLIA (ANGLETTERE).

- Histoire
- Sciences économiques
- Enseignement technologique
- Art
- Musique
- Éducation physique
- Éducation morale-religieuse.

La religion est obligatoire dans tout le royaume, une heure par semaine, avec la possibilité de demander une dispense de son étude (auquel cas aucune discipline alternative n'est proposée). Dans l'enseignement public, l'enseignement de la religion est non confessionnel, selon un programme analytique réalisé en consultant l'État avec les représentants des sectes de la région.²⁷

La Norvège²⁸

- Christianisme, Religion et Ethique
- Norvégien
- Mathématiques
- Sciences sociales
- Arts et artisanat
- Sciences et environnement
- Anglais
- Économie
- Éducation physique
- Facultatifs.

Comme nous montre la structure du programme présentée ci-dessus, dans la plupart des pays euro-

²⁷ ŞELARU, S., VÂLCU, G., *op.cit.*

²⁸ www.eurydice.org/Eurydice, NORVEGIA (NORVEGE).

péens, la religion est incluse dans les matières scolaires.

En revenant à la Roumanie, nous mentionnons que la religion est enseignée à la demande expresse des parents, confessionnelle, une heure par semaine dans tout le système préuniversitaire public. Les plans-cadres de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur non universitaire regroupent les matières d'études en sept domaines curriculaires, établis selon des principes épistémologiques et psychopédagogiques: Langue et communication; Mathématiques et sciences naturelles; Homme et société; Arts; Education physique, sports et santé; Technologies et Conseil et orientation.²⁹

Les domaines curriculaires dans l'éducation roumaine en pourcentage sont répartis, au niveau du gymnase, sous la forme suivante :

1. Langue et communication (gymnase – environ 37% ; lycée – environ 28%)
2. Mathématiques et sciences naturelles (gymnase – environ 20% ; lycée – environ 28%)
3. L'homme et la société (gymnase – environ 10% ; lycée – environ 16%)
4. Arts (gymnase – environ 10% ; lycée – environ 8%)
5. Sports (gymnase – environ 10% ; lycée – environ 8%)

²⁹ Ministerul Educației și Cercetării, *Repere pentru proiectarea și actualizarea curriculumului național document de politici educaționale (Points de repère pour la conception et la mise à jour du document de politique éducative du curriculum national)* dec., București, 2015, p. 24.

6. Technologies (gymnase – environ 8%; lycée – environ 8%)
7. Conseil et orientation (gymnase – environ 5%; lycée – environ 4%).³⁰

Le plan cadre pour l'éducation³¹ de base est réalisé à travers des disciplines incluses dans certains modules. La religion est contenue dans le domaine curriculaire "*Homme et société*", aux côtés de *culture civique/éducation entrepreneuriale, histoire et géographie*.

³⁰ Idem.

³¹ Ministerul Educației, Cercetării și Tineretului, *PLANUL-CADRU pentru Programul „A doua șansă” pentru învățământul secundar inferior (PLAN-CADRE du programme “Deuxième chance” pour l’enseignement secondaire inférieur)*, Monitorul Oficial nr. 789, 21 nov. 2007.

Chapitre VI

Les pertinences actuelles des paradigmes culturels sur le discours religieux dans l'espace Européen – convergences, divergences, perspectives

Coexistant plusieurs ethnies, cultures, religions et civilisations, différents peuples européens ont toujours vécu avec d'autres nationalités, dans des contextes historico-politiques et religieux-culturels différents. À l'heure actuelle, il existe des sociétés multiculturelles à l'intérieur des frontières des États européens, et dans une telle société, les relations entre la majorité et les minorités peuvent conduire à certaines formes de progrès et de soutien mutuel, mais en même temps, elles peuvent générer des tensions et des défis sociaux. Nous comprenons que les défis sociaux peuvent être atténués mais également approfondis en fonction du rapport aux expériences religieuses et culturelles.

Notre langue maternelle, la culture dans laquelle nous avons formé nos références, l'éducation que nous avons reçue, les traditions et coutumes, les attitudes et la mentalité dominantes nous sont données sans possibilités immédiates de choix. Nous sommes nés, élevés et formés dans une culture. La culture se renouvelle, s'affine, s'enrichit, mais un

noyau permanent demeure et se transmet de génération en génération¹. Les États sont appelés à veiller sur l'état de leur culture, encore aujourd'hui, dans les conditions prédominantes du multiculturalisme, lorsque l'on ne rencontre plus les États mono ou uniculturels, mais aussi sur les droits d'existence et d'équité de toutes les cultures coexistantes².

Repenser les approches théologiques découlant de l'observation des évolutions des paradigmes culturels actuels facilite les opportunités pour les religions / institutions religieuses d'évaluer de manière pragmatique leur esprit de dialogue et offre des opportunités et des motivations pour engager le dialogue interreligieux et interculturel. Les institutions religieuses/ cultes religieux sont obligés de dialoguer avec le monde pluraliste contemporain, avec leur propre héritage culturel. La communication interinstitutionnelle, le dialogue interreligieux et les approches multiculturelles deviennent indissociables en ce début de XXIe siècle.

Le multiculturalisme, qui est toujours discuté et, avec certaines passions, encouragé ou rejeté, est souvent une forme d'abandon et de déni de ce qui nous est propre, une forme de déracinement. Le multiculturalisme ne peut subsister sans des points d'orientation qui partent de ses origines, de ses propres valeurs. Sans aucun doute, elle ne peut durer sans le respect des valeurs culturelles et religieuses.

¹ BARI, Ioan, *Probleme globale contemporane (Les problèmes mondiaux contemporains)*, Economica, București, 2003, p. 149.

² Ibid., p.150.

Après des siècles de relations religieuses et culturelles, il y a eu des relations tendues qui ont souvent dégénéré en phénomènes de triste mémoire³, après que la modernité a vu une évolution galopante d'une science qui voulait se substituer à la religion, et les dictatures ce qui a marqué la contemporanéité a persécuté la religion, la considérant comme un obstacle à l'évolution sociale et culturelle, aujourd'hui les relations entre religion et culture sont variées, et les relations des exposants des uns aux autres diffèrent en fonction de divers facteurs.

Actuellement, un représentant du monde scientifique, observant la phénoménologie religieuse et abordant, comme homme de sciences, certains sujets religieux en tant que scientifique, en termes positifs est un défi qui peut se terminer par des questions, des soupçons, l'ignorance ou même la marginalisation de la communauté académique, alors que l'audace de certains théologiens à tenter d'aborder des questions scientifiques sont, au sein de certaines communautés religieuses, durement accusés par des représentants de branches plus conservatrices ou fanatiques. À d'autres moments, cependant, les scientifiques cessent d'être fascinés pour écouter des représentants et des chefs de communautés

³ CHRYSOSTOMOS, Arhiepiscop, *Studiile transdisciplinare și intelectualul orthodox – confruntarea științei și a studiilor contemporane în context traditionalist (Les études transdisciplinaires et l'intellectuel orthodoxe: la confrontation de la science et des études contemporaines dans un contexte traditionaliste)*, trad. Viorel Zaicu, seria Știință și Religie (série Science et Religion), Editura Curtea Veche, București, 2009.

religieuses comme le Dalai Lama parler de la doctrine bouddhiste en association avec certains principes de la physique quantique⁴.

Surmontant certaines divergences qui constituent parfois de véritables obstacles à un dialogue authentique et responsable entre religion et science, l'espace européen, qui a toujours été l'espace des formes les plus importantes de religiosité, de culture et de civilisation, est désormais un espace ouvert au dialogue entre science, philosophie, psychologie et religion, qu'il s'agisse de la religion chrétienne et des racines chrétiennes du continent⁵, ou de l'islam, du bouddhisme ou d'autres systèmes et courants religieux.

Dans une approche interdisciplinaire, nous sommes conscients qu'il existe un lien étroit entre culture et religion et que les racines de la première se trouvent dans la seconde, car le terme culture lui-même cherche ses racines dans les pratiques religieuses, à partir de ce terme qui définit les éléments qui composent la vie liturgique de l'Église, l'une des sections fondamentales de son existence de tous les temps, respectivement le culte⁶.

⁴ DALAI Lama, *Universul într-un singur atom. Convergența științei și spiritualității* (L'univers dans un atome. Convergence de la science et de la spiritualité), trad. A. Avramescu, Humanitas, București, 2011.

⁵ CARBONNELL, Charles-Olivier, BILOGHI, Dominique, LIMOUZIN, Jacques, SCHULTZ, Joseph, *Une histoire européenne de l'Europe. Mythes et fondements (des origines au XV-ème siècle)*, Privat, Montpellier, 1999, pp. 50-55.

⁶ NOICA, Rafail, *Cultura duhului* (La culture de l'esprit), Reîntregirea, Alba-Iulia, 2002.

On note aussi une certaine ouverture de certains représentants de l'islam modéré et d'autres religions plus conservatrices qui ont conscience et assument l'importance et l'enjeu d'un dialogue plus ouvert entre les différentes entités religieuses d'une part, et entre les religions, la science et la philosophie d'autre part. Nous assistons à une prise de conscience croissante du fait que la relation des institutions religieuses entre elles et avec le monde ouvre des opportunités concrètes. Ces réalités provoquent certains chefs religieux qu'ils soient plus attentifs et ouverts à l'évolution des nouveaux paradigmes culturels et à leurs implications psychologiques, éducatives⁷.

Quant à l'environnement culturel, les rapports sur le phénomène religieux sont complexes⁸ et très divers d'une région à l'autre, d'un état à l'autre, d'un espace religieux à l'autre. Si, en général, le but d'un érudit c'est d'identifier la vérité et les principes vérifiables en science⁹, peu d'universitaires cherchent et assument la corrélation de vérités scientifiquement

⁷ MONTGOMERY, W. Watt, *Breve Storia dell'Islam*, Editzione secundo, Mulino, Bologna, 1996.

⁸ STAUNE, Jean, "*Știința și căutarea sensului. Întâlnirea dintre cele mai recente cunoștințe și intuițiile milenare*", vol. *Știință și religie – antagonism sau complementaritate?*, XXI: *Eonul dogmatic (La science et la recherche de sens. La rencontre entre les dernières connaissances et les intuitions millénaires, tome Science et religion – antagonisme ou complémentarité, XXI: L'éon dogmatique)*, NICOLESCU, B., STAVINSCHI, M., ed., București, 2002, p.189.

⁹ BRECK, John, "*Prefață*" la *Teologie și știință. Repere pentru dialog ("Préface" à la Théologie et la Science. Des repères pour le dialogue)*, IONESCU, Răzvan Andrei, LEMENI, Adrian Nicolae, Institutul Biblic și de Misiune al BOR, București, 2006, p. 5.

prouvées avec la révélation et la vérité assumées par les institutions religieuses. En même temps, nous n'identifions pas les approches du monde académique qui assument les principes chrétiens selon lesquels la Vérité absolue est Le Sauveur Jésus-Christ¹⁰, un fait qui conduit souvent à des distances entre les deux mondes, académique et religieux.

D'après ce qui est présenté, nous pouvons dire que dans l'Europe du XXI^e siècle, malgré toutes les apparences de divergences, de timidité, il existe encore un cadre normal de dialogue entre religion et culture, entre théologie et science. On constate un intérêt croissant pour la spiritualité, ce qui confirme que le rapport entre science et théologie, culture et religion¹¹, n'est pas au point mort, même s'il pose quelques questions, à une époque qui ne veut pas être définie nécessairement religieuse et dans laquelle la tendance à la sécularisation est vue de part et d'autre comme une séparation des institutions religieuses de l'État et de la science, tendance saisie et décrite très pertinemment par René Rémond dans *Religion et société en Europe - Sécularisation aux siècles des XIX^e et XX^e*¹². L'historien français commence son

¹⁰ GRIB, Serguey, "Știința modernă și creștinătatea: O încercare de dialog în cadrul gândirii religioase ruse" (*Science moderne et christianisme: une tentative de dialogue dans la pensée religieuse russe*), în NICOLESCU, B, STAVINSCHI, M., *op.cit.*, p. 167.

¹¹ NICOARĂ, Simona, *Istoria și miturile: mituri și mitologii politice moderne* (*L'Histoire et les mythes: mythes et mythologies politiques modernes*), Accent, Cluj-Napoca, 2009.

¹² RÉMOND, René, *La secolarizzazione. Religione e società nell'Europa contemporanea*, trad. M. Sanpaolo, Laterza, 2003.

analyse en partant de la société du Moyen Âge où l'homme ne pouvait se concevoir que chrétien, car toute sa vie a été marquée par la religiosité.

Le phénomène de sécularisation semble désormais imparable et se déroule sur le fond de la pensée libérale, qui promeut la liberté de conscience et sur le fond d'idées de positivisme, qui soutient une véritable lutte contre la pensée religieuse. Concernant l'avenir de la religion dans l'Europe contemporaine, même si certains analystes osent supposer la disparition totale des structures religieuses, Rémond est assez prudent. Selon lui, la religion, plutôt que d'entrer dans une phase terminale, connaît, à travers ses institutions, de nouvelles formes d'adressage et de relation.

Dans une approche récente, *Zece mii de culturi o singură civilizație* (*Dix mille cultures, une seule civilisation*), Mircea Malița affirme qu'il existe plusieurs cultures mais une seule civilisation. Ce qui est transférable est universel, dit-il, et c'est ce qui arrive avec la civilisation globale et unique. Cela contredit quelque peu les vues d'autres chercheurs qui soutiennent l'existence de plusieurs formes de civilisation. Selon Paul Hawken, "nos esprits sont assaillis par une forme de communication de masse qui crée une dépendance et sert des entreprises mécènes dont le but est de réorganiser la réalité pour que les téléspectateurs oublient le monde qui les entoure"¹³.

¹³ HAWKEN, Paul, *The Ecology of Commerce: A Declaration of Sustainability*, New York, Harper Business, 1993, p. 132.

Plus que jamais, affirme Adrian Sorin Mihalache, "la liberté d'expression, caractéristique des régimes pluralistes, a assuré un climat favorable à une riche activité culturelle. La libre circulation des productions artistiques a facilité le développement de la culture de masse. Avec le cinéma, la télévision et l'industrie de l'édition musicale et cinématographique, la culture est entrée dans le régime des activités commerciales. Artistes et producteurs sont contraints de penser en termes de rentabilité, la qualité des productions culturelles se mesurant au volume des ventes. Cette nouvelle façon de voir le succès du marché a son propre compte: la simplification du message, la standardisation des canons culturels, un public non initié, un acte de culture superficiel et éphémère"¹⁴. C'est une radiographie quelque peu critique, mais pas loin de la réalité.

Culture et Religion restent, même au XXI^e siècle, des éléments constitutifs de nos sentiments et de nos manifestations. Le dialogue culturel et interreligieux a existé, existe et se poursuivra, les religions se sont mieux connues à travers leurs fidèles qui ont accès à une offre culturelle beaucoup plus large et plus complexe.

¹⁴ MIHALACHE, Adrian Sorin, *Ortodoxia și provocările secolului XXI (L'orthodoxie et les défis du XXI^e siècle)*, Lumina, 23 Sept 2007.

Chapitre VII

Étude de cas/ questionnaire *La manière de se rapporter aux valeurs spirituelles roumaines. Des Roumains installés à l'étranger*

Dans la présente étude de cas, j'ai proposé une analyse de la manière dont les Roumains installés à l'étranger se rapportent aux valeurs spirituelles et en même temps j'ai tenté une analyse de la manière dont ils assument et promeuvent les valeurs spirituelles roumaines. Le questionnaire mentionné ci-dessus a été rempli en juillet 2021.

Le rapport des citoyens à la vie religieuse, désigné par le terme de religiosité, est difficile à approfondir. Première la définition même de la religion ne fait pas consensus chez les spécialistes de sciences sociales, la définition qui fonctionne socialement relève largement de cette dernière approche, où le religieux est limité. C'est d'ailleurs pour cela que certaines personnes disent aujourd'hui ne pas être religieuses, rejeter les croyances au divin mais être ouvertes à une recherche spirituelle, à une voie de sagesse et de sérénité, qui tient autant de la philosophie de la vie que de la religion au sens classique.¹

¹ BRÉCHON, Pierre, "La religiosité des européens: diversité et tendances communes!", *Politique européenne*, nr. 24/2008, p. 21.

Concernant la perspective de la spiritualité, certains disent aujourd'hui qu'ils ne sont pas religieux, qu'ils rejettent les pratiques religieuses classiques, mais sont ouverts à une recherche spirituelle, à un chemin d'épanouissement par la spiritualité.

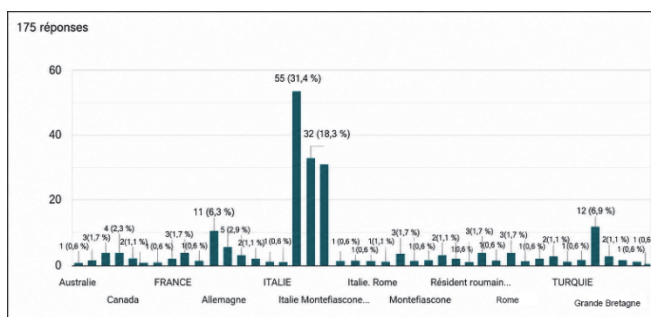
J'ai donc essayé d'analyser le rapport à la spiritualité des Roumains vivant à l'étranger, à partir des évolutions spirituelles des dernières décennies. Il y a certaines subtilités qui s'opèrent concernant la spiritualité, dans le sens où les représentants des institutions religieuses mettent en garde et se positionnent systématiquement contre la sécularisation, mais en réalité on assiste à certaines transformations dans le champ de la vie religieuse, avec la vague de de-sacralisation, phénomène qui provoque des distances importantes, notamment chez les jeunes.

Et pourtant, dans les conditions données, parmi les minorités, les croyants continuent de se construire une identité religieuse quelque peu structurée et conservent certaines valeurs spirituelles.

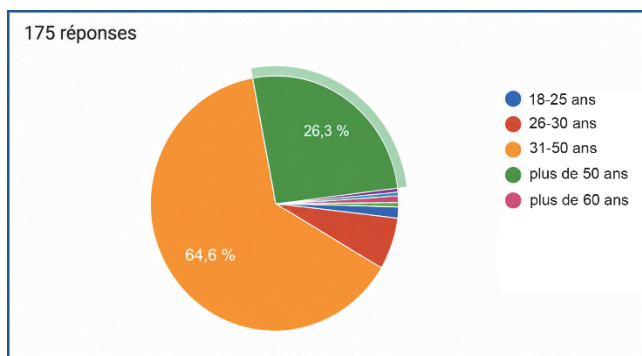
Pour obtenir des données plus probantes, j'estime qu'il est nécessaire de poursuivre la recherche en menant des entretiens avec des personnes issues de divers pays européens et d'ailleurs. J'espère que cette étape sera entreprise dans le cadre de recherches futures.

Ensuite, je présenterai **la structure du questionnaire**, ainsi qu'une **synthèse des réponses /données obtenues**, et à l'avenir, il sera analysé plus systématiquement et en même temps les interprétations, opinions et conclusions seront présentées.

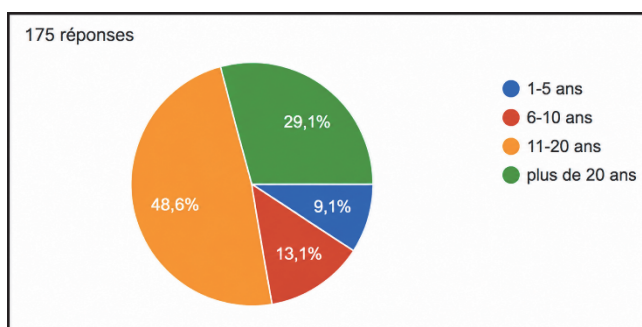
1. Écrivez le nom du pays de résidence où vous habitez.



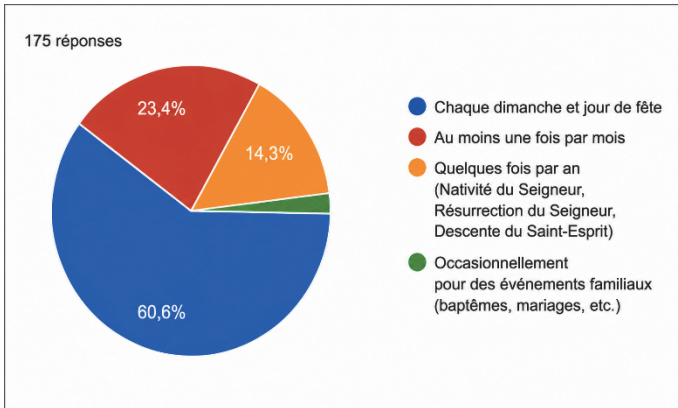
2. Cochez la case correspondant à votre âge:



3. Depuis combien de temps vivez-vous à l'étranger ? Choisissez la gamme appropriée.



4. Choisissez l'option qui vous convient dans le cadre de votre participation aux services religieux:
- tous les dimanches et jours fériés
 - au moins une fois par mois
 - plusieurs fois par an (Nativité, Résurrection du Seigneur, Descente du Saint-Esprit)
 - occasionnellement, lors d'événements familiaux (baptême, mariage, etc).

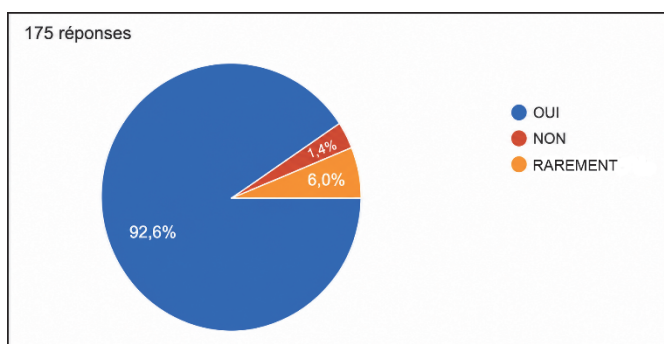


Nous précisons que ce questionnaire a été envoyé à ceux qui font partie des communautés paroissiales, se sont intégrés et participent systématiquement aux activités de la paroisse.

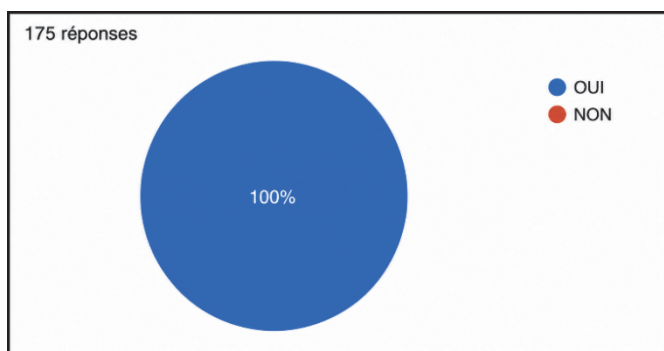
C'est l'explication de ces réponses qui indique une participation systématique aux activités des communautés paroissiales.

Afin de compléter la recherche en question, le questionnement se poursuivra auprès de ceux qui ne sont pas membres de communautés religieuses.

5. Parlez-vous roumain dans votre famille ? - oui/
non/ rarement.



6. Considérez-vous qu'il est nécessaire que les
jeunes vivant à l'étranger connaissent la langue
roumaine ? – Oui/Non.



7. Argumenter la réponse donnée ci-dessus.

Nous présentons de manière sélective certaines
des réponses/opinions des personnes interrogées :

- *L'identité roumaine est difficile à préserver sans la langue roumaine. De plus, les proches sont en Roumanie et il est avantageux pour les enfants de pouvoir communiquer avec eux ;*

- *Peut-être que la vie nous ramènera enfin sur nos terres ;*
- *C'est la langue de nos parents, je pense que c'est bien de la connaître, mais ce n'est pas facile si on ne l'utilise qu'à l'église ;*
- *En général, j'ai remarqué que les enfants qui ne viennent pas en vacances en Roumanie le comprennent, mais je ne le parle pas, c'est aussi mon cas. Je les vois en roumain, ils répondent en italien ;*
- *Il est très nécessaire de connaître et de préserver l'identité roumaine! Lorsque nous perdrons notre langue et notre foi, nous perdrons également notre identité roumaine ;*
- *Nous considérons que la langue maternelle a un lien étroit avec la constitution de notre âme. Nous aimons nos parents, grands-parents, ancêtres et enfants et nous voulons conserver cette particularité d'être roumain, à nos descendants, où que nous vivions ;*
- *En cas de déménagement, à un moment donné, en Roumanie, le processus d'adaptation serait plus facile s'il parlait roumain ;*
- *Connaître une langue supplémentaire aide toujours au développement et à l'évolution d'un point de vue personnel et pas seulement, de l'esprit et surtout de la sagesse pour pouvoir vivre mais très important pour pouvoir prier et pouvoir être sauvé.*

8. Décrivez l'implication de l'Église dans votre vie depuis que vous étiez à l'étranger.

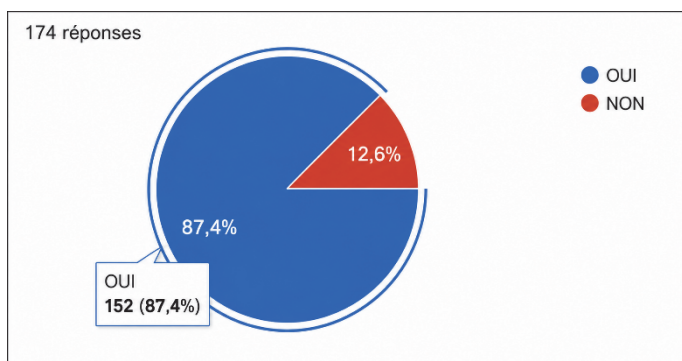
Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :

- *Tout d'abord, j'essaie d'assister aux services religieux. Puis j'ai remarqué la volonté des prêtres de coaguler la communauté. Enfin, l'église roumaine mène des activités humanitaires,*
- *Oui, je sens qu'ils appartiennent à l'église et l'église m'appartient depuis que j'ai découvert son importance ici à l'étranger;*
- *J'ai beaucoup appris depuis que j'ai commencé à jouer dans l'église ;*
- *L'église est la famille qui m'a accompagné et ne m'a pas laissé seul pendant mon séjour à l'étranger ;*
- *Je peux dire avec ma famille que nous trouvons la paix en allant au saint service, la maison nous manque toujours ;*
- *En quelques mots nous trouvons la paix de l'esprit dans la maison de Dieu ;*
- *Ayant l'Église avec nous, avec tous les services, enseignements, chants, célébrations, avec toutes les traditions et coutumes orthodoxes roumaines, nous nous sentons plus proches de notre pays et de Dieu ! L'église est une école pour des milliers d'enfants nés ici, c'est un lieu de rencontre pour nous tous, c'est l'endroit où beaucoup trouvent un soulagement de la souffrance et du désir de la nation et du pays, c'est l'endroit où beaucoup trouvent du travail ou louer ;*
- *L'église est le cœur des communautés de la diaspora ! Dans l'Église que nous chantons Christ est ressus-*

cité, Votre Christ Naissance..., dans le Jourdain baptisant Toi Seigneur, mais aussi Réveillez-vous des romans ou autres chants patriotiques ;

- *C'est un privilège d'avoir ici, dans un pays islamique, une Église orthodoxe et surtout roumaine ;*
- *C'est comme une oasis où nous rafraîchissons nos âmes et cela nous donne un sentiment de sécurité, depuis chez nous ;*
- *Depuis que je suis arrivé, j'ai choisi une église où aller et j'y suis resté - les raisons sont nombreuses, mais surtout j'ai résonné avec le curé et je me suis retrouvé dans l'activité liturgique et les activités avec les paroissiens. J'essaie, dans la même mesure, de rester en contact avec l'Église dont je fais partie en Roumanie et de m'impliquer chaque fois que j'en ai l'occasion ;*
- *L'engagement de l'Église a joué un rôle très important dans nos vies ici à l'étranger parce qu'elle a baptisé nos enfants, nous a absous de nos péchés et nous a uni à ceux de loin à travers le mystère de la Sainte Eucharistie. Il nous a appris ce que veut dire l'humilité, l'amour c'est le bon ordre, et il nous a appris à nous comporter avec nos semblables, avec nos hôtes qui nous ont reçus chez eux dans leur terre et dans leur pays ;*
- *L'Église s'est impliquée dans ma vie en m'enseignant la théologie, la musique d'église, l'art sacré mais surtout elle m'a guidé avec les meilleurs conseils prenant ainsi la place de mes parents et grands-parents et anciens du village où je suis né.*

9. Indiquez si vous restez en contact avec le prêtre et d'autres membres de la paroisse dans d'autres contextes, en plus de participer aux services religieux: oui/ non.

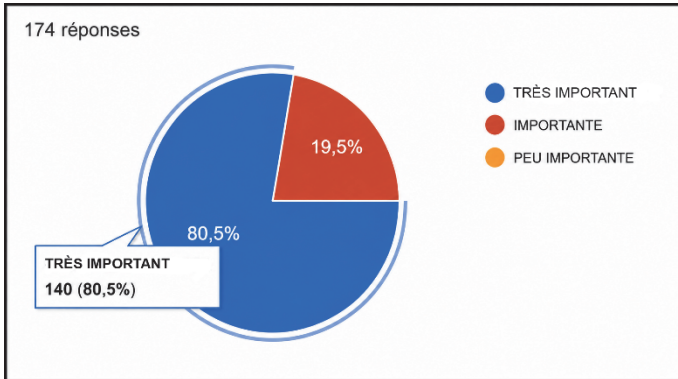


10. Si à la question précédente vous avez dit «OUI», décrivez en quelques mots votre relation avec le prêtre, ainsi qu'avec les autres membres de la paroisse.

Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :

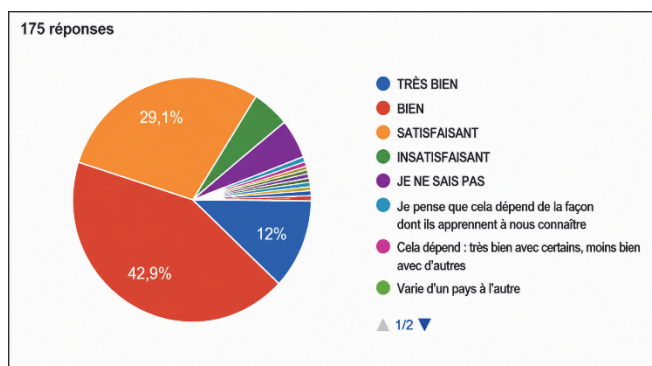
- *Nous formons et nous sommes une famille ;*
- *Nous sommes une famille unie parmi des étrangers ! Par téléphone, via wathap, facebook, lors de rencontres directes à l'église ou lors de diverses activités culturelles et de divertissement ;*
- *Nous serions pauvres sans nos traditions roumaines, qui sont uniques.*

11. Quelle importance accordez-vous à la préservation des traditions roumaines par ceux qui sont partis à l'étranger ? - très important / important / pas très important

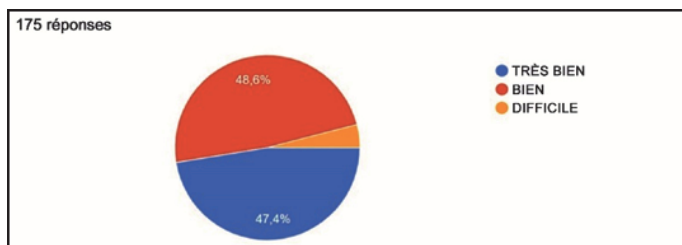


12. Quelles sont les coutumes roumaines que vous aimez le plus ? Précisez certains d'entre eux et décrivez comment vous les gardez à l'étranger. Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :
- Noël, Nouvel An et Pâques. Nous ne manquons pas les chants, les chants de Noël et les chants de la sainte résurrection... Quel saint patron de l'église que nous n'atteignons malheureusement pas tout le temps. Et c'est seulement là que nous trouvons la tranquillité d'esprit. Et nous nous sentons beaucoup, beaucoup plus proche de Dieu.

13. Comment considérez-vous que les Roumains à l'étranger sont appréciés ? -très bien/bien /satisfaisant / insatisfaisant / je ne sais pas.



14. Comment vous êtes-vous adapté à l'école/au travail ? - très bon / bon / difficile



15. Comment pensez-vous que la Roumanie est perçue à l'étranger ?

Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :

- *Beaucoup d'étrangers sont curieux de la Roumanie, de toute façon la Roumanie est bien vue à l'étranger malgré le fait que beaucoup de Roumains ici l'ont calomniée;*

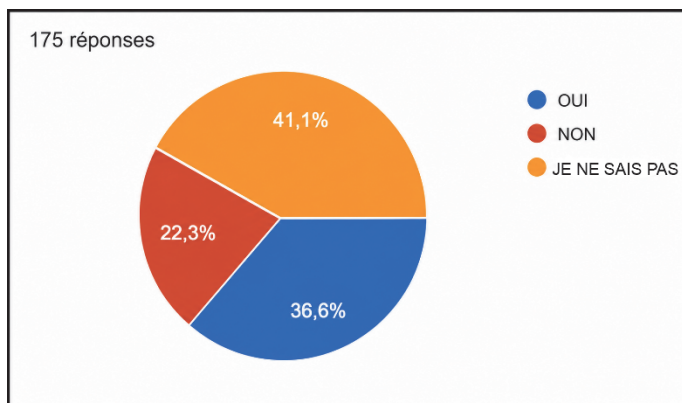
- *Un peu de racisme même si je suis en Italie depuis 16 ans;*
- *Superficiellement, c'est-à-dire si quand je dis que je suis de Roumanie, mon interlocuteur se réfère tout de suite à des articles de presse et rien de plus, je me rends compte que la personne a une connaissance superficielle de la Roumanie;*
- *Je pense que nous devons accorder plus d'attention à la promotion de la Roumanie au-delà des frontières;*
- *Par les intellectuels en général, il est perçu comme un très beau pays avec un potentiel de développement, parmi la classe moyenne au contraire il y a des gens qui s'imaginent qu'il appartient au tiers monde.*

16. *Que voudriez-vous savoir sur la Roumanie au-delà de ses frontières ?*

Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :

- *Tout ce que nous aimions quand nous étions là-bas ;*
- *Pour parler beaucoup plus du fait que nous sommes chrétiens et que nous avons les plus belles églises orthodoxes et que la Roumanie est considérée comme le jardin de la Mère de Dieu ;*
- *Histoire, géographie, personnalités, la contribution des Roumains au développement de la science ;*
- *Que des gens bons et intelligents y vivent.*

17. Dans un avenir proche, avez-vous l'intention de retourner en Roumanie ? - oui / non / je ne sais pas



18. Mentionnez certains des arguments qui sous-tendent la réponse ci-dessus.

Nous présentons de manière sélective certaines des réponses/opinions des personnes interrogées :

- *C'est difficile après avoir passé et s'être adapté ici de rentrer au pays, d'autant plus que nos enfants sont formés à la mentalité ici. Il est important de leur apprendre à être d'abord chrétiens orthodoxes, puis roumains ;*
- *Je suis très proche de ma famille, de l'Eglise... ici à l'étranger j'ai découvert Dieu et la façon dont nous vivons ici en communion je ne sais pas si nous pourrions vivre dans le même pays, j'ai peur à l'idée que Je me perdrais à la campagne ;*

- *Nos enfants vont à l'école ici et donc les décisions futures dépendent beaucoup de leurs choix ultérieurs ;*
- *Pour le moment, il est très difficile d'élever 4 enfants en Roumanie, par conséquent nous n'avons pas l'intention de retourner en Roumanie dans un avenir proche et nous pourrions plutôt prendre notre retraite ;*
- *En Roumanie, je n'ai rien ni personne pour me donner envie d'y retourner, seulement la tombe de mon père ;*
- *L'église me manque beaucoup car je suis loin de la paroisse et je ne peux pas aller à l'église autant que je le voudrais. Ma famille et nos traditions me manquent. La nourriture me manque avec son goût. Mes amis me manquent. Ma langue me manque et je peux m'exprimer facilement. Les événements qui se déroulent dans notre pays, les pèlerinages et les sorties chez les grands-parents me manquent. Mon pays me manque ;*
- *Il est difficile de faire de tels projets quand on a fondé une famille mixte ;*
- *Notre plus jeune enfant, après 3 visites en Roumanie, a décidé de rentrer définitivement chez lui. Quand j'ai émigré, il avait 4 ans et demi, maintenant il est étudiant en première année ;*
- *Domicile, travail, membres de la famille proche qui sont avec moi ici ;*
- *L'insécurité économique en Roumanie, les nouvelles en Roumanie selon lesquelles peu de*

choses ont changé pour le mieux, la corruption à grande échelle ;

- *L'accès aux nouveaux produits culturels en Roumanie est grandement facilité par la technologie actuelle. La façon dont la société et l'état canadien embrassent le multiculturalisme et soutiennent leurs citoyens en général et par rapport à mon expérience en Roumanie ;*
- *Nous avons l'aide de l'Église orthodoxe roumaine. Nous sommes heureux de participer à la vie culturelle de notre petite communauté roumaine. (Un nouveau genre de village roumain!).*

En suivant les réponses on peut voir que, en effet, les religions n'ont pas attendu l'existence d'institutions européennes pour se coordonner au-delà des frontières nationales.

L'essence du christianisme est transnationale, elle a influencé la culture de nombreux pays au cours des siècles, d'abord en Europe, puis sur d'autres continents. Le catholicisme, d'abord, l'orthodoxie puis le protestantisme, ont contribué à la naissance d'une culture européenne qui a certainement d'autres sources, à travers la culture grecque et romaine, celle des peuples indigènes et des envahisseurs. Mais la culture contemporaine doit aussi beaucoup à la philosophie des Lumières, qui imposait la tolérance et provoquait l'esprit souvent dominant des religions les plus établies.

Remarques finales

Les expériences religieuses sont basées sur un message qui doit être communiqué d'une manière accessible à ceux qui l'écoutent et le reçoivent. Transmettre un message religieux implique la compréhension complexe de la personne humaine, et pas seulement les questions de rationalité.

C'est la raison pour laquelle "le langage religieux a été exprimé, à partir de la Bible elle-même, pour se limiter à la religion chrétienne, faisant appel à tous les genres littéraires : conte, métaphore, poésie, exhortation, proverbe, etc. Mais il s'est aussi développé à travers toutes les formes d'art : peinture, architecture, musique etc."¹, à ceux-ci s'ajoutent des rituels religieux chargés de symboles et de significations.

Il est bien connu que dans la société contemporaine, la communication est l'un des processus les plus importants, car les personnes sont engagées dans un mécanisme de communication complexe dans lequel le manque ou le retard de messages et d'informations peut parfois conduire à de réels

¹ Carlo Roberto Maria Redaelli, Arcivescovo Metropolita di Gorizia, *"Comunicazione e linguaggio religioso"*, Seminario di sociologia *"Le relazioni pubbliche a cavallo tra culture diverse"*, Dipartimento di lingue e letterature, comunicazione, formazione e società, Università di Udine, 26.10.2018, <http://www.gorizia.chiesacattolica.it/comunicazione-e-linguaggio-religioso>, accédé le 27.07.2021.

déséquilibres et catastrophes. Les spécialistes du domaine du discours religieux révèlent une réalité qui signale que "dans les préoccupations et les activités humaines, tout est lié – d'une manière ou d'une autre – à l'acte de communication. Parler, écrire, lire, écouter ou regarder, tout est communication ou peut signifier le transfert d'informations de l'expéditeur au destinataire"².

Concernant le sermon, discours spécialisé dans la communication religieuse, on voit que son message a les effets souhaités lorsqu'entre l'expéditeur, le prédicateur et les auditeurs, les croyants, il y a une certaine relation, "une interaction psycho-affective, un partage, dans dont les significations doivent être décrites et diffusées avec un maximum de pertinence et de réceptivité, et les effets de la communication doivent être aussi profonds et durables que possible"³. Une analyse plus approfondie de la communication en général et du diffuseur en particulier a conduit certains chercheurs à dire qu'il existe cinq bases du pouvoir d'influence:

- pouvoir gratifiant - dans le cas du mentor (le prêtre) le changement de comportement des croyants, leur implication dans les pro-

² VAN CUILENBURG, J.J., SCHOLTEN, O., NOOMEN, G.W., *Știința comunicării (La science de la communication)*, Humanitas, București, 1998, p. 44.

³ CIOBOTĂ, Marius Daniel, *Discursul omiletic din perspectiva științelor comunicării (Le discours homilétique du point de vue des sciences de la communication)*, Editura Universitară, București, 2012, p. 27.

blèmes de la communauté, et dans le cas du professeur de religion l'intérêt et les performances des étudiants;

- pouvoir coercitif – la réprimande sévère sans explications appropriées, punition ou sanction, par différentes méthodes;
- pouvoir référentiel – une personne ou un groupe de personnes c'est un modèle de référence auquel d'autres tentent de s'associer ou de s'identifier;
- pouvoir légitime – les uns obéissent aux autres – les fidèles du prêtre en vertu de sa position, les élèves du maître; un aspect important de cette base est le fait qu'il doit y avoir de part et d'autre de la flexibilité, le prêtre doit connaître les problèmes et les besoins des personnes et trouver des solutions concrètes, mais aussi accepter les propositions et les offres d'une communauté;
- le pouvoir de l'expert – l'enseignant se présente devant l'élève avec une connaissance supérieure qui le place à un autre niveau; de ce point de vue, le prêtre est aussi vu comme un «expert» qui transmet des connaissances, des recommandations aux fidèles.

Donc aussi dans l'espace ecclésial pour une communication plus efficace, le discours doit être en accord avec les sentiments et les principes de celui qui transmet le message, de la société, mais aussi de

ceux qui reçoivent le message⁴. C'est la raison pour laquelle les institutions religieuses proposent un ensemble plus complexe en termes de savoir, d'assumer et d'expérimenter certaines croyances et pratiques religieuses. L'initiation religieuse, réalisée à travers des activités catéchétiques-homilétiques et éducatives, des expériences religieuses, toutes constituent un processus de mise en forme de la nature humaine, mais aussi une forme de communication et de communion.

Dans les *Évangiles de Gaudium I*⁵, document explicitement défini par le Pape François comme document programmatique de son pontificat, deux aspects sont explicitement mis en évidence comme décisifs pour un renouveau de la catéchèse aujourd'hui: la dimension kérygmatique et la dimension mystagogique. La catéchèse religieuse, comme forme d'initiation chrétienne, impose, de l'avis du Saint-Père Francesco, le retour à la présentation de la nouveauté de la foi chrétienne comme phase de pré-évangélisation. Selon l'exhortation, l'Église doit se définir comme une communauté de disciples missionnaires, qui sont en permanence en état de vigilance et de mission.

⁴ PÂNIȘOARĂ, Ioan-Ovidiu, *Comunicarea eficientă (Communication efficace)*, Iași, Polirom, 2004, p. 43.

⁵ ESORTAZIONE APOSTOLICA *Evangelii Gaudium* del SANTO PADRE FRANCESCO, ai vescovi, ai presbiteri e ai diaconi, alle persone consacrate e ai fedeli laici, sull' annuncio del vangelo nel mondo attuale, Citta del Vaticano, 2013.

Une hypothèse responsable des principes évangéliques dépend en définitive d'un *modus vivendi* chrétien, qui doit aussi avoir des résonances sociales évidentes et concrètes. Le Christ Sauveur n'a pas laissé à l'Église un enseignement doctrinal systématisé, mais un mode de vie que l'Église a la responsabilité de préserver et de transmettre de génération en génération. Toute l'activité missionnaire, catéchétique et éducative menée et assumée par l'Église, à travers l'homélie, la catéchèse, la classe religieuse, peut être décrite comme une forme d'expression doxologique et dogmatique du message évangélique, à travers des représentations visuelles, iconographiques, ainsi que par promouvoir les traditions religieuses et identitaires.

Comme on a vu tout au long de cette recherche, l'Europe du XX^e siècle est un espace où la religion et la culture interfèrent souvent, et l'espace séculier est souvent mis en position de reconnaître la contribution de la religion au développement de la culture et son rôle de créatrice de culture. Le monde est peut-être plus que jamais à la croisée des chemins.

Cela nécessite une analyse responsable, des attitudes fermes et des décisions concrètes. Évidemment, toutes ces réactions doivent être prises à partir de la formation et de l'assomption du statut des États et des institutions, en tant qu'acteurs internationaux responsables. Les institutions religieuses assument leur statut de créatrices de culture et elles

exigent un dialogue avec la culture de la société laïque. Concernant la manière dont ce dialogue est mené, les paradigmes changent plus fortement qu'on ne le pensait il y a 50 ans. Afin de mettre en évidence la répartition et la réinstallation de certaines entités religieuses, il est nécessaire de présenter, même schématiquement, sous forme d'annexes, les situations concernant les appartenances religieuses au niveau européen et international, ainsi que leurs tendances.

Selon le *Pew Research Center*, la situation de l'appartenance religieuse mondiale⁶ est la suivante:

- ✓ 31,4% de chrétiens,
 - ✓ 23,2% de musulmans,
 - ✓ 16,4% de non-affiliés,
 - ✓ 15% d'hindous,
 - ✓ 7,1% de bouddhistes,
 - ✓ 5,9% de religions traditionnelles,
 - ✓ 0,8% d'autres religions,
 - ✓ 0,2% de juifs,
- avec une dynamique d'ici 2050 qui devrait aboutir à:
- ✓ 31,4% de chrétiens,
 - ✓ 29,7% de musulmans,
 - ✓ 14,9% d'hindous,
 - ✓ 13,2% de non-affiliés⁷.

⁶ Pew Research Center, *The Future of World Religions: Population Growth Projections 2010-2050*, www.pewforum.org, 2015.

⁷ Voir l'annexe 1.

Ainsi, globalement, la tendance est de maintenir un pourcentage d'affiliation au christianisme, à l'hindouisme, au judaïsme, aux autres religions, une légère baisse pour le bouddhisme et les religions traditionnelles, une baisse de 3,2% des non-membres, et une augmentation accélérée des musulmans⁸ (augmentation de 6,5% de la population mondiale).

En analysant les affiliations religieuses au niveau européen et en les comparant aux réalités religieuses qui existaient il y a 50 ans, nous trouvons des changements et des tendances significatifs. Les catholiques sont plus nombreux à l'ouest du continent, mais aussi dans les pays d'Europe centrale et du Sud-Est, comme la Pologne, la Hongrie, l'ex-Yougoslavie.

Des orthodoxes que l'on trouve traditionnellement à l'est et au sud-est du continent, c'est-à-dire dans les anciens États soviétiques, en Grèce, à Chypre, en Bulgarie, en Roumanie, on les retrouve aujourd'hui, suivant les mouvements de populations, à travers toute l'Europe. Les protestants sont traditionnellement présents dans le nord-ouest de l'Europe, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas, péninsule scandinave, Luxembourg, Belgique.

La nouveauté, ce sont les musulmans, qui se sont répandus, après la Seconde Guerre mondiale, sur tout le continent européen. On les trouve en nombre important en Allemagne, en France, en Belgique et

⁸ Voir l'annexe 2.

même en Espagne, un pourcentage croissant en Bulgarie, et hors Union européenne ils sont en grand nombre dans certains territoires de l'ex-Yougoslavie, l'Albanie. L'adhésion de la Turquie, pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne en 2005, modifierait considérablement les relations entre chrétiens et musulmans dans l'UE. Selon les déclarations des répondants des 10 dernières années⁹, l'appartenance religieuse européenne est présentée, selon le schéma suivant¹⁰:

- ✓ Catholiques (48%)
- ✓ Protestants (12%)
- ✓ Orthodoxes (8%)
- ✓ Autres confessions chrétiennes (4%)
- ✓ Sans religion / Agnostiques (16%)
- ✓ Athées (7%)
- ✓ Musulmans (2%)
- ✓ Autres religions / Aucune religion déclarée (2%).

Selon les estimations, au niveau de l'Union européenne, au cours des 50 prochaines années¹¹, il y aura une diminution du pourcentage de chrétiens et une augmentation des musulmans, des affiliés non religieux, ainsi que des hindous et des bouddhistes¹².

Des augmentations importantes seront enregistrées dans deux catégories: les musulmans (qui

⁹ *Eurobarometer 393*, European Union: European Commission, 2012, p. 233.

¹⁰ Voir l'annexe 3.

¹¹ Pew Research Center, 2015, www.pewforum.org

¹² Voir l'annexe 4.

augmenteront de 63%, atteignant 10%), respectivement les affiliés non religieux, qui atteindront environ un quart de la population européenne (23%). En 2005, quatre européens sur cinq avaient des inquiétudes spirituelles quant au sens de la vie. Mais ce constat est différent lorsqu'on se réfère aux jeunes entre 15 et 24 ans, ce qui indique une tendance.

Dans ce dialogue, aucune des parties ne peut tracer la voie de la relation, non pas pour imposer ses points de vue, mais pour proposer des offres pour créer des ponts. La culture, parfois réfractaire, dans le cadre de l'interdisciplinarité, a encore des approches qui convergent vers un dialogue avec la religion. Le climat culturel et spirituel, en tant que base des processus sociaux, est également soutenu par l'appropriation du patrimoine culturel, à travers l'éducation et les expériences religieuses.

De l'avis du Père Anastasios Yannoulatos, une finalité indirecte de la mission chrétienne dans le monde¹³ se définit par l'accomplissement de tout ce qu'aide l'être humain, de point de vue social, pour le développement de toutes ses possibilités reçues de Dieu et pour devenir lui-même. Les expériences religieuses invitent à une sensibilité particulière pour la vérité, l'éducation, la justice, la compassion et la communion entre les citoyens. Au niveau européen, la société est diversifiée et variée non seulement en

¹³ YANNOULATOS, Anastasios, Arhiepiscop, „*The Purpose and Motive of Mission*”, în *International Review of Mission*, 1965, nr. 54, p. 292.

termes de nationalité, de culture, d'ethnie, de religion, etc., mais aussi en termes de rapport à la citoyenneté européenne, de confiance dans l'Union européenne et d'attachement à celle-ci.

D'un point de vue social et géopolitique, on assiste dans cette partie du continent européen à une réinstallation des sentiments d'appartenance et à une reconfiguration de l'attachement au pays d'origine, à ses valeurs religieuses/traditionnelles, tout en affirmant, en même temps, un rapport, adhésion ou, dans certains cas, dissidence, à l'identité européenne. Ces approches se rencontrent naturellement au milieu de conceptions interculturelles et interreligieuses, dans lesquelles l'hypothèse de la diversité culturelle et religieuse devient une option impérative. Les oppositions entre une Europe unie et la globalisation, d'une part, et la tentation de régionaliser ou de retrouver des identités perdues, marginales, provinciales, d'autre part, deviennent significatives dans le registre présenté ci-dessus.

Au regard des réalités pouvant influencer les valeurs des citoyens européens, il est admis que les croyances religieuses jouent un rôle important. En 2005, l'Eurobaromètre 225, commandé par la Commission européenne, indiquait que l'Union n'était pas nécessairement culturellement et religieusement homogène. Il est à noter que, si les européens ont des racines chrétiennes communes, sur le terrain cela ne se retrouve pas dans une identité

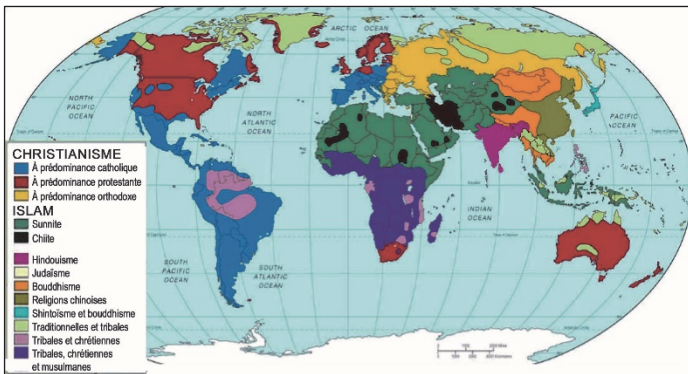
religieuse européenne commune à tout l'espace de l'Union.

En observant principalement les déterminations culturelles et religieuses de la personnalité individuelle et collective, la psychologie sociale peut exposer les façons dont les personnes et les sociétés peuvent influencer la culture, le comportement, la spiritualité et comment la culture et la religion influencent à leur tour les personnes et les sociétés. Certains experts de la vie religieuse tentent d'identifier des positions européennes convergentes, tout en respectant les identités nationales.

Annexes

Annexe 1

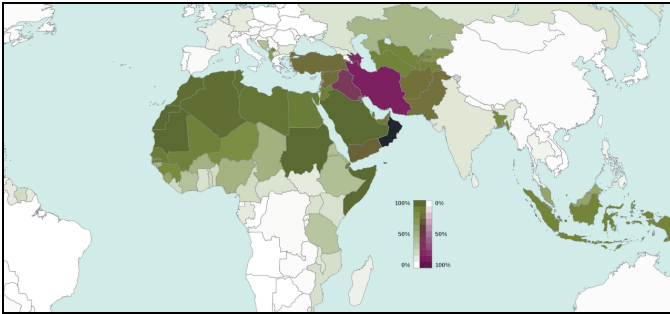
La situation de l'appartenance religieuse dans le monde au début du XXIe siècle¹



¹ Pew Research Center, *The Future of World Religions: Population Growth Projections 2010-2050*, www.pewforum.org, 2015.

Annexe 2

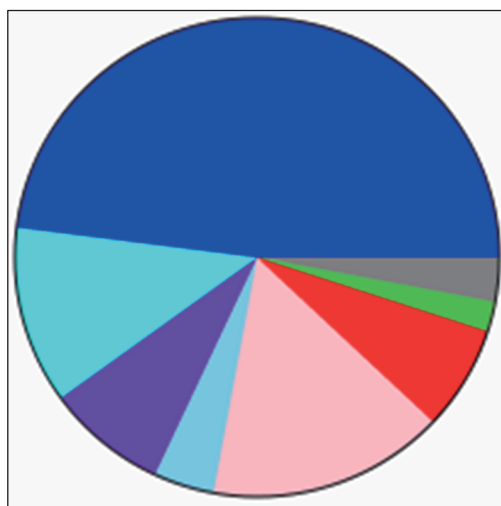
*La répartition de l'islam²
dans le monde aujourd'hui,
avec des sunnites vert foncé*



² https://ro.wikipedia.org/wiki/%C8%98iism#/media/File:Islam_by_country.png CIA World Factbook

Annexe 3

L'appartenance religieuse dans l'Union européenne 2012³



- Catholiques (48%)
- Protestants (12%)
- Orthodoxes (8%)
- Autres confessions chrétiennes (4%)
- Sans religion / Agnostiques (16%)
- Athées (7%)
- Musulmans (2%)
- Autres religions / Aucune religion déclarée (2%)

³ European Union: European Commission, *Eurobarometer* 393, 2012, p. 233.

Anexe 4

*L'évolution des principaux groupes religieux en Europe estimée sur la période 2010-2050*¹

Religion	Nombre d'habitants en l'an 2010 – en millions	Structure à l'année 2010 – en %	Nombre d'habitants estimée en 2050 – en millions	Structure à l'année 2050 – en %	Changement 2010-2050 – en %
les chrétiens	553,3	74,5	454,1	65,2	-17,9
non affilié	139,9	18,8	162,3	23,3	+16
les musulmans	43,5	5,9	70,9	10,2	+63
hébreu	1,4	0,2	1,2	0,2	-15,2
hindous	1,4	0,2	2,7	0,4	+92,9
bouddhistes	1,4	0,2	2,5	0,4	+85
autres religions	0,9	0,1	1,1	0,2	+23,3
religions traditionnelles	0,9	0,1	1,6	0,2	+83,1
Europe-total	742,6	100	696,4	100	-6,2

¹ Pew Research Center, 2015, www.pewforum.org / CPEW Research Center – *The Future of World Religions: Population Growth Projections 2010-2050*, www.pewforum.org

Bibliographie

- 1) ACCORNERO, Pier Giuseppe, *"Chiesa cattolica e Rivoluzione Russa. Cento anni dopo la nascita dell'Unione Sovietica"*, dans *La voce e il tempo*, 27.07.2021, Torino, 2021
- 2) ALBERICH, Emilio, *"L'educazione religiosa oggi. Verso un chiarimento concettuale e terminologico"*, *Note di pastorale giovanile, Rivista per educatori ed evangelizzatori*, Nr. NPG/estate, Giancarlo De Nicolò (red), Roma, 2021
- 3) ALDRIDGE, Alan, *La religione nel mondo contemporaneo: una prospettiva sociologica*, il Mulino, Bologna, 2005
- 4) ALETTI, Mario, *"La psicologia di fronte a religione e spiritualità nella cultura contemporanea"*, *Società Italiana di Psicologia della Religione*, Roma, 2014
- 5) ALETTI Mario, ROSSI, Germano, *Identità religiosa, pluralismo, fondamentalismo*, Centro Scientifico Editore, Torino, 2004
- 6) BĂDESCU, I., *Geopolitică și religie. Insurecții religioase în secolul XX (Géopolitique et religion. Les soulèvements religieux au XXe siècle)*, *Revue Euxin*, no.1-2/1997
- 7) BANDAR, Bin Sultan, *New York Times*, 10 juillet 1994
- 8) BARI, Ioan, *Probleme globale contemporane (Les problèmes mondiaux contemporains)*, Economica, București, 2003
- 9) BIRIȘ Cosmin Florin, *"Patriarhii Bisericii Ortodoxe Române și dialogul ecumenic" ("Les Patriarches de l'Église Orthodoxe Roumaine et le dialogue œcuménique")*, *rev. Teologie și Viață*, <https://teologiesiviata.ro/sites/default/files/fisiere/2020/08/10>
- 10) BORGIA Elisabeta, OCCORSIO Susana, DI BERARDO Marina, *Note per l'educazione al patrimonio culturale*, Ministero per i Beni e le Attività Culturali e per il Turismo, *Centro per i servizi educativi – Sed*, Roma, 2019
- 11) BOURGEOIS, Henri, *Situation du christianisme européen et catéchuménat*, in *Lumen Vitae*, 41/1/1986

- 12) BOZZOLO, Andrea, CARELLI, Roberto, *Evangelizzazione e educazione*, Nuova Biblioteca di Scienze Religiose, LAS, Roma, 8 sett. 2011
- 13) BRÉCHON, Pierre, „*La religiosité des européens: diversité et tendances communes*“, *Politique européenne*, no. 1/2008
- 14) BRECK, John, „*Prefață*“ la *Teologie și știință. Repere pentru dialog* („*Préface*“ à la *Théologie et la Science. Des repères pour le dialogue*), IONESCU, Răzvan Andrei, LEMENI, Adrian Nicolae, Institutul Biblic și de Misiune al BOR, București, 2009
- 15) BRYON-PORTET Céline, „*L'idéologie moderne de la transparence et ses limites*“, *Sociétés - Revue des sciences humaines et sociales*, 3/2011, /„*La culture du secret et ses enjeux dans la Société de communication*“, *Sociétés, Revue des sciences humaines et sociales*, 4/2014
- 16) BUZAN, Barry, *Popoarele, statele și teama* (*Les peuples, les États et la peur*), trad. Vivia Săndulescu, Chișinău, Cartier, 2000
- 17) CANTA, Carmelina Chiara, „*La sfida del pluralismo culturale e religioso*“, *Fondazioni Treccani Cultura*, Istituto della Enciclopedia Italiana, https://www.treccani.it/magazine/atlante/societa/la_sfida_del_pluralismo.html 14.06.2020
- 18) CARBONNELL, Charles-Olivier, BILOGHI, Dominique, LIMOUZIN, Jacques, SCHULTZ, Joseph, *Une histoire européenne de l'Europe. Mythes et fondements (des origines au XV-ème siècle)*, Privat, Montpellier, 1999
- 19) REDAELLI, Carlo Roberto Maria, „*Comunicazione e linguaggio religioso*“, Seminario di sociologia „*Le relazioni pubbliche a cavallo tra culture diverse*“, Dipartimento di lingue e letterature, comunicazione, formazione e società, Università di Udine, 26.10.2018, <http://www.gorizia.chiesacattolica.it/comunicazione-e-linguaggio-religioso>
- 20) CARP, Radu, *Relația Stat-Biserică. Modele juridice și conotații doctrinare* (*Relation Etat-Eglise. Modèles juridiques et connotations doctrinales*), dans: *Revue* 22, nr.3/2010

- 21) CARP, Radu, *Religie, politică și statul de drept (Religion, politique et la règle de droit)*, Humanitas, București, 2013
- 22) CATTANEO, Enrico, *"La famiglia, luogo di educazione alla fede secondo la Bibbia"*, *La civiltà cattolica - la rivista di cultura, teologia, filosofia, storia, sociologia, economia, politica, scienze, letterature, arte, cinema*, Roma, Quaderno 3943/4 Ottobre, 2014
- 23) CHOAZ, Françoise, *L'Allégorie du patrimoine*, Editions du Seuil, Paris, 1992
- 24) CHRYSOSTOMOS, Arhiepiscop, *Studiile transdisciplinare și intelectualul orthodox – confruntarea științei și a studiilor contemporane în context traditionalist (Les études transdisciplinaires et l'intellectuel orthodoxe: la confrontation de la science et des études contemporaines dans un contexte traditionaliste)*, trad. Viorel Zaicu, seria *Știință și Religie*, série *Science et Religion*, Editura Curtea Veche, București, 2009
- 25) CIOBOTĂ, Marius Daniel, *Discursul omiletic din perspectiva științelor comunicării (Le discours homilétique du point de vue des sciences de la communication)*, Editura Universitară, București, 2012
- 26) CIOCEA, Mălina, *Securitatea culturală. Dilema identității în lumea globală (La sécurité culturelle. Le dilemme de l'identité dans le monde global)*, București, Tritonic, 2009
- 27) CLARK, Ian, *"The Security State"*, în Timmons R., (ed.), *The Globalization and Development and Global Change*, Blackwell Publishing, Oxford, 2007
- 28) COMAN, Ioan Gheorghe, *Frumusețile iubirii de oameni în spiritualitatea patristică (Les beautés d'aimer les gens dans la spiritualité patristique)*, Editura Mitropoliei Banatului, Timișoara, 1988
- 29) CUCOȘ, Constantin, *Educația religioasă (L'Éducation religieuse)*, Polirom, Iași, 1999
- 30) DALAI Lama, *Universul într-un singur atom. Convergența științei și spiritualității (L'univers dans un atome. Convergence de la science et de la spiritualité)*, trad. A. Avramescu, Humanitas, București, 2011

- 31) DE NAUROIS, Louis, *Histoire du christianisme*, Ed. A. Michel, Paris, 2000
- 32) DUNGACIU, Dan, *Romanian Journal of Sociology*, Vol. XV, No. 1-2, 2004
- 33) EPIS, Massimo, *Autorità e forme di potere nella Chiesa*, Glossa, Milano, 2019
- 34) FEJÉRDY, András, *Chiesa cattolica dell'Europa centro-orientale di fronte al comunismo. Atteggiamenti, strategie, tattiche*, Viella, Roma, 2013
- 35) FERGUSON, Naill, *And How to Deal With It*, în *The New York Review of Books*, no.56/2009
- 36) FILIP, Adrian, *Gândirea militară românească (La pensée militaire roumaine)*, nr. 1/2023, București
- 37) FONTAINE, André, *Histoire de la Guerre froide*, vol. I - *De la révolution d'octobre à la guerre de Corée* et vol. II - *De la guerre de Corée à la crise des alliances*, 1965 et 1966, Fayard, vol. 1, trad. au Ed. Militaire, Bucarest, 1992
- 38) FOSSION A., *La catéchèse dans le champ de la communication. Ses enjeux pour l'inculturation de la foi*, Cerf, Paris, 1990;
- 39) FRANCESCO, SANTO PADRE, *Esortazione Apostolica EVANGELII GAUDIUM, ai vescovi, ai presbiteri e ai diaconi, alle persone consacrate e ai fedeli laici, sull'annuncio del vangelo nel mondo attuale*, Citta del Vaticano, 2013
- 40) GĂINA, Gelu, *Relația dintre Biserică și Stat privită interconfesional (La relation entre l'Église et l'État vue de manière interconfessionnelle)*, EUC, Craiova, 2008
- 41) GARELLI, Franco, "Prefazione" a *Tra religione e spiritualità. Il rapporto con il sacro nell'epoca del pluralismo*, GIORDAN, Giuseppe, (ed.), Unilibro, Milano, 2006
- 42) GEIGER, Georg, "La Bibbia come manuale di educazione", *Settimana conclusiva dell'anno centenario del Pontificio Istituto Biblico*, Roma, 3-8 maggio, 2010
- 43) GEORGESCU, Ana-Maria, *Religious education in public schools*; DAVIS, Derek; MIROSHNIKOVA, Elena (ed.), *The Routledge International Handbook of Religious Education*, Routledge, Abingdon, 2013

- 44) GIORDAN, Giuseppe, *Tra religione e spiritualita. Il rapporto con il sacro nell epoca del pluralismo*, Unilibro, Milano, 2006
- 45) GRIB, Serguey, "Știința modernă și creștinătatea: O încercare de dialog în cadrul gândirii religioase ruse" (*Science moderne et christianisme: une tentative de dialogue dans la pensée religieuse russe*), în vol. *Știință și religie – antagonism sau complementaritate?*, XXI: Eonul dogmatic (*La science et la recherche de sens. La rencontre entre les dernières connaissances et les intuitions millénaires*, tome *Science et religion – antagonisme ou complémentarité*, XXI: *L'éon dogmatique*), NICOLESCU, B., STAVINSCHI, M., ed., Sophia, București, 2002
- 46) GUARDINI, Romano, „*La religione, dimensione essenziale della cultura e fondamento della libertà, Fenomenologia e teoria della religione*“, *Scritti filosofici*, vol. II, Sommovilla, Fabbri (ed), Milano, 1964
- 47) HAWKEN, Paul, *The Ecology of Commerce: A Declaration of Sustainability*, New York, Harper Business, 1993
- 48) HEMEL, Ulrich, *Introduzione alla pedagogia religiosa*, Queriniana, Brescia, 1990
- 49) HOBBSAWM, Eric, *Globalization, Democracy and Terrorism*, Little&Brown, London, 2008
- 50) HUNTINGTON, Samuel, *Ciocnirea civilizațiilor și refacerea ordinii mondiale (Le choc des civilisations et le rétablissement de l'ordre mondial)*, Litera, București, 2012
- 51) JANIN, Raymond, "Les relations entre les Églises orthodoxes", dans la revue *Echos de l'orient. Revue des études byzantines*, Paris, 1926/nr.142
- 52) JENKINS, Philip, *La terza chiesa. Il cristianesimo nel XXI secolo*, trad. P. Meneghelli, CD audio, Fazi Editore, Roma, 2004
- 53) JOANTĂ, ÎPS Serafim, „*Diaspora Ortodoxă; Autonomia și modul ei de proclamare*“ (*La Diaspora Orthodoxe; Son autonomie et sa manière de proclamation*), exposé prononcé à la conférence „*Die Orthodoxie nach der Panorthodoxen Synode: Resonanz, Rezeption, Spannungen*“, Univ. „Ludwig-Maximilian“ – München, 24.11.2016, <http://www>.

mitropolia-ro.de/index.php/ro/cuvinte-de-invata-tura/974-diaspora-ortodoxa-autonomia-si-modul-ei-de-proclamare-muenchen, München, 2016

- 54) JURCĂ, Eugen, *Experiența duhovnicească și cultivarea puterilor sufletești. Contribuții de metodologie și pedagogie creștină (L'Expérience spirituelle et la culture des pouvoirs de l'âme. Les apports de la méthodologie et de la pédagogie chrétiennes)*, Marineasa, Timișoara, 2001
- 55) KAZARIAN, Nicolas *"Public Orthodoxy"*, *Orthodox Christian Studies Center of Fordham University*, New York City, 2021
- 56) KAZARIAN, Nicolas, *D'Assise au Caire : Un nouveau sommet des religions sur la paix, pour quoi faire?*, *Observatoire Géopolitique du Religieux, Institut de Relations Internationales et Stratégiques*, Paris, 2017
- 57) KAZARIAN, Nicolas, *Religion in US Diplomacy*, *IRIS-Observatoire Géopolitique du Religieux*, Janvier, Paris, 2016
- 58) KEPEL, Gilles, *Revenge of God: The Resurgence of Islam, Christianity and Judaism in the Modern World*, *Pensylvania State University Press*, 1994
- 59) KOCH, Cardinal, *Eclesiologia, o întrebare cheie a dialogului ecumenic (L'Écclésiologie, une question clé du dialogue œcuménique)*, 22.11.2020, <https://it.zenit.org/2010/11/22/l-ecclesiologia-questione-chiave-del-dialogo-ecumenico/>, Zenit, Roma, 2020
- 60) *La loi no. 489/2006 sur la liberté religieuse et le régime général des cultes, publié au Journal Officiel, Partie I, no. 11 / 8.01.2007, București, 2006*
- 61) LACOSTE, Yves, *"Géopolitique des religions"*, *Hérodote 3 / 2002, nr. 106, Paris, 2002*
- 62) LATHAM, Robert, *Political Space: The New Frontier of Global Politics*, *Yale, Suny Press*, 2002
- 63) LAVEZZI, Francesco, *"La Chiesa nella contemporaneità fra dottrina e misericordia"*, *FerraraItalia, quotidiano online*, 10 mars 2018, <https://www.ferraraItalia.it/la-chiesa-nella-contemporaneita-fra-dottrina-e-misericordia>, accédé le 10 mars 2021

- 64) LEMAIRE, André, *Les écoles et la formation de la Bible dans l'Ancien Israel*, Vandenhoeck&Ruprecht, Fribourg-Göttingen; Herders Neues Bibellexikon, 2008
- 65) LENOIR, Frédéric, *Le metamorfosi di Dio. La nuova spiritualità occidentale*, Garzanti, Milano, 2005
- 66) MARIN, Ion, PIȘLEAG, Țuțu, *Geopolitica și terorismul (La géopolitique et le terrorisme)*, Ed. Sitech, Craiova, 2009
- 67) MARONE, Gianfranco, "Prefazione" a *Destini del sacro. Discorso religioso e semiotica della cultura*, G. Marone (ed.), Maltemi, Roma, 2008
- 68) MELLONI, Alberto, CADEDDU, Francesca, MELLONI, Federica, *Blasfemia, diritti e libertà : una discussione dopo le stragi di Parigi*, Il Mulino, Bologna, 2015
- 69) MENZAGO, Cinzia, *Le forme de la nuova religiozita*, I.S.U. Univ. Catolica, Milano, 2002
- 70) MIHALACHE, Adrian Sorin, *Ortodoxia și provocările secolului XXI (L'orthodoxie et les défis du XXIe siècle)*, Lumina, 23 Sept 2007
- 71) MONTGOMERY, W. Watt, *Breve Storia dell'Islam*, Ed. Secundo, Mulino, Bologna, 1996
- 72) NICOARĂ, Simona, *Istoria și miturile: mituri și mitologii politice moderne (L'Histoire et les mythes: mythes et mythologies politiques modernes)*, Accent, Cluj-Napoca, 2009
- 73) NOICA, Rafail, *Cultura duhului (La culture de l'esprit)*, Reîntregirea, Alba-Iulia, 2002
- 74) OBAMA, Barack, *Am venit să caut un nou început între SUA și musulmani (Je suis venu chercher un nouveau départ entre les États-Unis et les musulmans)*, Agerpres, 4 juin 2009
- 75) ONU – *Division de la population, Département de l'information sociale et économique* et BANQUE MONDIALE – *World Development Report*, Oxford University Press, New York, 1994
- 76) PAICA, Tamara, *Patrimoniul intangibil românesc în contextul globalizării (Le patrimoine immatériel roumain dans le contexte de la globalisation)*, Editura Muzeului Național al Literaturii Române, București, 2013

- 77) PÂNIȘOARĂ, Ioan-Ovidiu, *Comunicarea eficientă (Communication efficace)*, Iași, Polirom, 2004,
- 78) PEPINE, Horațiu, "Biserica Ortodoxă și Rusia" (*L'Église orthodoxe et la Russie*), Focus Media Center, <https://www.dw.com/ro/biserica-ortodox-si-rusia>
- 79) PETRUCELLI, Antonio, *Scontro di civiltà (e di religione), Il Cosmopolitico – Scritti di politica internazionale e geopolitica*, <https://www.ilcosmopolitico.com/scontro-civiltà-religione/>, 15 sept. 2020
- 80) PNEVMATIKAKIS, Vassilis, "La territorialité de l'Église orthodoxe en France, entre exclusivisme juridictionnel et catholicité locale", *Cahiers d'Études du Religieux, Recherches interdisciplinaires*, Centre interdisciplinaire d'Études du Religieux (CIER) Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier, No. 15, 2016
- 81) RÉMOND, René, *La secolarizzazione. Religione e società nell'Europa contemporanea*, trad. M. Sanpaolo, Laterza, 2003
- 82) REYNIE, Dominique, *Le XX^e siècle du christianisme, pilier essentiel de la démocratie*, Éditions du Cerf, 2021
- 83) ROBBERS, Gerhard, "État et Églises au sein de l'Union européenne", *État et Églises dans l'Union*, G. Robbers (éd.), Consortium européen pour l'étude des relations Églises-État, Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2004
- 84) ROLANDI Luca, *Il ruolo delle religioni e delle Chiese prima e dopo il 1989*, dans: *La Stampa*, 24 Ottobre 2019
- 85) ROY, Olivier, "Crisi della religione: Rinascita delle religiosità", *Conditions of European Solidarity*, vol. II - *Religion in the New Europe*, Krzysztof Michalski (ed.), Central European University Press, Budapest, 2006
- 86) SCHERRER Jutta, "L'Église orthodoxe russe vue de l'Occident", dans la rev. *Archives de sciences sociales des religions*, 138/2007
- 87) SECONDIN, Bruno, BERZANO, Luigi, CANOBBIO, Giacomo, MONTANARI, Antonio, *Nessun idolo. Cultura contemporanea e spiritualità cristiana*, Edizioni Glossa, Milano, 2010

- 88) ȘELARU, Sorin; VÂLCU, George, *Studiul religiei în școlile publice din statele membre ale Uniunii Europene*, (*L'étude de la religion dans les écoles publiques des États membres de l'Union européenne*) în *Studii Teologice*, nr.1/2012, București
- 89) STANCIU, Ioan Gh., *O istorie a pedagogiei universale și românești până la 1900* (*Une histoire de la pédagogie universelle et roumaine jusqu'en 1900*), EDP, București, 1977
- 90) STAUNE, Jean, "Știința și căutarea sensului. Întâlnirea dintre cele mai recente cunoștințe și intuițiile milenare", vol. *Știință și religie - antagonism sau complementaritate?*, XXI: *Eonul dogmatic* (*La science et la recherche de sens. La rencontre entre les dernières connaissances et les intuitions millénaires*, tome *Science et religion - antagonisme ou complémentarité*, XXI: *L'éon dogmatique*), NICOLESCU, B., STAVINSCHI, M., ed., Sophia, București, 2002
- 91) STEEL Ronald, *Temptations of a Superpower*, Harvard University Press, Cambridge, London, 1995
- 92) TEOBALLD, Christoph, *La dimension spirituelle de l'éducation*, rev. *Projet*, nr. 276, 2003
- 93) TOFAN, Alexandra Lucia, *Relația Biserică - Stat*, (*La relation Église- État*), Pax Aura Mundi, Galați, 2009
- 94) TSATSOS, Aristidis, "The Geopolitical Role of Orthodox Russia within a Planetary Context", *Publikationsserver der Humboldt-Universität*, Berlin, sept./2014
- 95) VALERY, Paul *Criza spiritului și alte eseuri* (*La crise de l'esprit et autres essais*), Polirom, Iași, 1996
- 96) VAN CUILENBURG, J.J., SCHOLTEN, O., NOOMEN, G.W., *Știința comunicării* (*La science de la communication*), Humanitas, București, 1998
- 97) VERNETTE, Jean, *Nuove spiritualità e nuove saggezze: le vie odierne dell'avventura*, trad. Vittorio Zambaldo, Edizioni Messagero, Padova, 2001
- 98) WALTZ, Kenneth, *Theory of International Politics*, McGraw Hill, New York, 1979
- 99) WARE, PS Kallistos, Métropolite de Diokleia et SPEAKE, Graham (ed) *Îndrumarea duhovnicească în Muntele Athos* (*Le conseil spirituel au Mont Athos*), Doxologia, Iași, 2016

- 100) WEATHERFORD, Roz, *World Peace and the Human Family*, Routledge, London, 1993
- 101) WEBER, Max, *Economie et société*, Plon, Paris, 1971
- 102) WINNAIL, Douglas, „Dieu, la religion et l'union européenne“, *Le monde de demain*, no. Janvier-Avril, 2007
- 103) YANNOULATOS, Anastasios, Arhiepiscop, „The Purpose and Motive of Mission“, în *International Review of Mission*, 1965, nr. 54

Lois, sites, traités

- 104) Communiqué du deuxième Forum catholique-orthodoxe (Rhodes, Grèce), 2010
- 105) Conclusions du colloque *Culture européenne: identité et diversité*, Strasbourg, 8-9 sept. 2005
- 106) *Conférences des Ministres européens responsables de la culture sur leurs nouveaux rôle et responsabilités pour initier le dialogue interculturel dans le respect de la diversité culturelle*, Opatija, 21-22 octobre 2003
- 107) *Conférences des Ministres européens responsables de la culture, Déclaration de Wroclaw sur 50 ans de coopération culturelle*, adoptée le 9 décembre 2004
- 108) *Déclaration de Faro sur la stratégie du Conseil de l'Europe pour le développement du dialogue interculturel Aller de l'Avant*, Conférence ministérielle de clôture du 50ème anniversaire de la Convention culturelle européenne, Faro, 27-28 octobre 2005
- 109) European Union: European Commission, Eurobarometer 393, 2012
- 110) Eurybase – *The information database on Education System in Europe*
- 111) CIA, World Factbook, https://ro.wikipedia.org/wiki/%C8%98iism#/media/File:Islam_by_country.png/
- 112) L'Union Européenne, Traité de Lisbonne, 2007
- 113) Ministerul Educației și Cercetării, *Repere pentru proiectarea și actualizarea curriculumului național document de politici educaționale (Points de repère pour la conception et la mise à jour du document de politique éducative du curriculum national) dec.*, București, 2015

- 114) Ministerul Educației, Cercetării și Tineretului, *PLANUL-CADRU pentru Programul „A doua șansă” pentru învățământul secundar inferior (PLAN-CADRE du programme “Deuxième chance” pour l’enseignement secondaire inférieur)*, Monitorul Oficial nr. 789, 21 nov. 2007
- 115) Pew Research Center, *The Future of World Religions: Population Growth Projections 2010-2050*, www.pewforum.org, 2015
- 116) www.eurydice.org/Eurybase

Une analyse plus approfondie révèle que le XXI^e siècle commence comme une période marquée par de profondes mutations sociales, religieuses, culturelles et scientifiques, susceptibles d'influencer la manière dont l'éducation et les expériences religieuses se manifestent et sont reçues. Dans un contexte mondial caractérisé par le pluralisme, la mobilité et l'interdépendance, les institutions religieuses sont également confrontées à des défis quant aux nuances du discours religieux.

La religion, en tant que système complexe de valeurs, de symboles et de pratiques, continue d'exercer une certaine influence sur l'identité individuelle et collective. Une analyse plus approfondie des implications ecclésiales, éducatives et géopolitiques du discours religieux peut mettre en lumière l'interaction entre foi, culture, raison et pouvoir dans le monde contemporain.

En observant le positionnement du monde contemporain vis-à-vis de la sacralité et des institutions religieuses, nous pouvons affirmer que l'homme contemporain ne s'est pas complètement éloigné de Dieu, mais parfois nous pouvons constater un éloignement de l'homme de la communauté et même de soi-même. Les principes de la tolérance religieuse, assumés de plus en plus fortement dans la contemporanéité, conduisent à un redimensionnement de la perception du discours religieux, mais aussi, évidemment, à une prise de nuance du discours religieux, sous ses diverses formes – homélie, catéchèse, cours de religion.

